

LE PARFUM DE LA VIE

Poèmes
de
Vimāla Thakar



Édition intégrale
Préface et traduction : Alain Delaye

SOMMAIRE

I. COMMUNION AMICALE (1961-1964)

Renoncement
La Flamme de la Liberté
Qui a peur ?
Au-delà du connu
Découverte de Soi
Interrogez-vous
L'Ombre du Silence
Le Poison de la Pensée
Le Piège de la Pensée
L'Énergie sourit
Le Plus grand Art
L'Arbre Antique
Il est Béni
Rares moments
Le Regard de l'Amour
Il meurt chaque jour
Pourquoi souffrir ?
Je frappe à chaque cœur
La Vie telle qu'elle Est
Dans le Filet du Temps
Passion
La Vacuité nue
La Croix du Chagrin
Chante avec moi
Ma Compagne de jeu
Ma Bien aimée
La Beauté du Rien
Vide comme l'Espace
Je Suis avec Vous
Le Rythme de la Vie
La Vie Universelle

*Je n'appartiens à aucune époque
Tout a changé
Laisse-moi La porter
La Vie m'a soulevée
La Voie non tracée
La Source de Vie
Le Vêtement du Rien
Assez de cela
Par-delà toutes frontières
Une Pure Lumière
Le Silence est timide
L'Appel de l'Amour
La Mort
Le Don
Les Mots me manquent
Vers le pays
La Roue des Contraires
Un Enfant ans âge
La Vie est Simple
Himalayas embrasés*

II. LA FLORAISON

*Avant-Propos (1964)
La Lampe sacrée
L'Illusion à neuf couches
Celui qui fut dissous
Le Royaume de l'Éveil
L'Intellect
La Force curative de la Vie
La Potion magique
Et Après ?
Le Voyageur Solitaire
La Floraison
Vie Purifiée*

*Presse ton pas !
Allumez la Lampe de la Sagesse
Le Vibrant Silence
La Flamme de l'Amour
La Vague de l'immortel Nectar
Au-delà de l'Espace et du Temps
Joie spontanée*

III. FLAMME D'EXTASE

*Une invitation du Mont Girnar (26-7-71)
Je suis encore ici (25-4-78)
Confiance absolue dans le Principe guide (7-86)
Il est temps de se dire Adieu (16-2-89)
Vimala et la Vie tout autour (25-5-89)
Le doux Soir de la Vie (5-6-89)
La Rencontre (12-6-89)
Harí Om Tat Sat (3-7-89)
Les Amies (13-7-89)
La Terre est silencieuse (14-4-90)
Bandagee (8-12-91)
Le sombre Point du jour (10-12-91)
Aravalí - Aravalí ! (12-12-91)
La Mère du Monde (12-12-91)
L'Absolu nous sommes ! (13-12-91)
La perte de l'Ego (16-12-91)
Chante le nom de Harí (17-12-91)
Oh, quel Miracle ! (20-12-91)
Le Malheur (23-12-91)
Fermement enracinée (24-12-91)
Nous demeurons Inébranlée (27-12-91)
L'Angoisse (31-12-91)
Arbudachal Vimalachal (19-1-92)
Le Chant de la Vie (4-6-92)
Lumière (19-1-92)
La Vie est le Maître (9-7-92)*

Le Seigneur Vishwanath (22-7-92)
L'Engagement (3-8-92)
La Dissolution (3-8-92)
L'Esprit (14-8-92)
La Beauté du Silence (18-8-92)
Qui peut répondre ? (1-9-92)
L'histoire de Vimala (2-9-92)
La fête de Holi (1992)
Paryushan Parva (1992)
En chacun de mes souffles (1992)
La Roue de la Vie (1992)
Puissent tous les êtres s'enivrer de Dieu (1992)
L'Aube de l'Amour (1-12-92)
La grand Mystère (1-12-92)
Le Tandav (1-1-93)
Salutations ! (1-1-93)
Notes pour une Société spirituellement inspirée (6-5-93)
Métamorphose (12-5-93)
Hommages aux saints Himalayas (14-5-93)
Vivre en tant qu'Acte de Culte (15-5-93)
Une Terre toujours nouvelle (28-10-93)
L'Esprit obstiné (18-5-93)
Pour mes Compagnons pèlerins (28-6-93)
Atam Gothadi (29-6-93)
Le Temps de se lever (27-8-93)
Le Jugement (27-8-93)
Par delà les rives de la Mort (22-10-93)
Jeevan Yoga - Le Yoga de la Vie (1993)
L'Oiseau siffleur (1993)
Le Fleuve coulant du Ciel (17-1-94)
Vacuité (26-3-94)
Gloire soit à la Vie ! (28-3-94)
Silencieuse Terre mère (2-5-94)
Les Saisons changeantes (4-5-94)
Une sainte et joyeuse Aventure (18-5-94)
Le Reste (19-5-94)

L'Accomplissement (21-5-94)
Les mauvais Présages (23-5-94)
Manav Dharma (24-5-94)
La Vie cosmique (26-5-94)
L'état de Nirvana (27-5-94)
Les Relations s'en sont allées (4-7-94)
Le Rayon de lumière (16-7-94)
La Symphonie de la Vie (18-7-94)
Le Goût du Suprême Nectar (12-8-94)
Écoutez mon appel ! (12-8-94)
Aimez le Seigneur pendant que vous vivez (26-8-94)
Seulement dans la Forme humaine (3-9-94)
Où est le chagrin dans l'Amour ? (15-9-94)
L'Éloquence du Silence (19-9-94)
Solitude, ma compagne (2-10-94)
L'ardent Désir (3-10-94)
Shrī Harī (12-12-94)
Le Pouvoir des mots de Vimala (26-1-95)
L'Océan de l'Être (26-1-95)
Immergé dans la Vérité (27-1-95)
La Vision (27-1-95)
Mère du monde (24-3-95)
La Joie de Vimala (4-5-95)
Une courte Introduction (5-5-95)
L'Épée du Silence (7-5-95)
L'État Sacré (8-5-95)
La divine Lumière intérieure (8-5-95)
Pure Existence (9-5-95)
Éternité (11-5-95)
La Communion (24-5-95)
Shīva et Shaktī (24-5-95)
Les Saints Himgīrī (26-5-95)
Nous jouons avec le Seigneur Harī (31-5-95)
Oh ! Fils de la Joie (3-6-95)
Une Ode à son propre Esprit (4-6-95)
Oh ! Que sommes-nous devenus ? (7-6-95)

Illusion éphémère (7-6-95)
Un Adieu (3-7-95)
Bravo ! Hommes de l'Inde (6-7-95)
Lorsque l'Amour s'est épanoui (7-7-95)
La Vie qui embaume (1995)
Quand l'Esprit n'est plus (1995)
En éternel Pèlerinage (25-7-95)
Vivant la Lumière de la Vie ((1995)
L'Un et le Multiple (1995)
Non-dualité en personne (1995)
La Flamme de chaque Œil (1995)
L'Éveil de l'Amour (1995)
Le Sage moderne (1995)
Percevant l'ultime Réalité (20-6-96)
L'Amour de la Vie (28-6-96)
La Saison de la Mousson (2-7-96)
Mouvement de Libération (22-7-96)
Dissolution (22-7-96)
Ma Demeure : l'Absolu (1-8-96)
Le Silence a scellé la Parole (21-12-99)
Le Mystère (4-2-97)
Puissance infinie (24-4-98)
Dissolution de Vimala (23-4-98)
Le Lotus et l'Abeille (9-5-98)
Le Nectar de la Vie (11-5-98)
La Danse sacrée (12-5-98)
La Paix intérieure (19-5-98)
Le Nom et la Forme (2-6-98)
Vie favorable (7-6-98)
Oh ! Je suis perdue (11-8-98)
Impermanence (20-1-99)
Le Jeu du Seigneur (21-1-99)
L'Opportunité (28-1-99)
Louanges à Toi (10-2-99)
Auto-tromperie (21-2-99)
Préservant l'Honneur des Rishis (25-2-99)

La Terre sacrée des Rishis (28-2-99)
Vie et Mort (2-3-99)
Enfants des Rishis (4-6-99)
Le Vol du Cygne (4-6-99)
Spontanéité (4-6-99)
Avènement d'un nouvel Âge (8-6-99)
L'Être libéré (10-6-99)
Quête perpétuelle (12-6-99)
La Tribu de Vimala (13-6-99)
L'Offrande (14-6-99)
Victoire des Valeurs védiques (16-6-99)
Vimala Bihari (16-6-99)
Nectar débordant (16-6-99)
Éloquent Silence (23-12-99)
L'existentielle Essence (17-2-2000)

PRÉFACE

Vimala Thakar (1923-2009) est connue pour ses ouvrages dans les milieux anglophones sensibles à la spiritualité indienne. Mais elle est surtout la source d'une parole vivante qu'elle a délivrée durant plus de quarante années de voyages et de rencontres. Elle est aujourd'hui l'une des exégètes les plus autorisées et les plus originales des grands textes de l'Inde : les Upanishads, la Bhagavad Gîtâ, les Yogas sûtras...

Les écrits que nous présentons ici ne relèvent pourtant pas de ce registre. Vimala, qui savait à la fois faire comprendre les textes sacrés dans leur profondeur et s'effacer derrière eux, se livre ici à cru, sans médiation ni écran, dans des poèmes jaillis tout droit de son expérience. Ceux-ci forment comme un journal intime, les traces d'un parcours initiatique, de petites graines semées au fil des chemins de la vie et destinées sans aucun doute à germer un jour.

S'agit-il vraiment de poésie ? Vimala elle-même se le demandait en se déclarant novice en la matière. On peut la suivre dans ce questionnement. A les lire en anglais, on ne trouve en effet dans ses poèmes ni le génie shakespearien, ni la douce musique de Keats, ni les subtiles métaphores d'Emily Dickinson. Le texte y est souvent explicatif, répétitif, un peu lourd - de la prose fragmentée en vers - et les belles images qui y surgissent ne suffisent pas à le faire oublier.

Vimala elle-même écrivait, à propos de certains de ses poèmes : « Je ne suis pas un poète, et je ne connais rien à la poésie. Mais ces jours-ci quelque chose a surgi en moi. L'une après l'autre, des lignes sont venues chanter dans mon cœur. J'ai pris un crayon et je les ai notées. » Elle dit encore : « Je ne revendique aucune valeur poétique pour ce qui a été écrit. j'affirme, cependant que ces mots sont vivants. Ils sont nés d'une union directe avec la vie. Ils ont, naturellement, un rapport vital avec elle ; ils ont un rapport avec la vie telle qu'elle est. Ils n'en ont aucun avec une quelconque théorie sur la vie. »

Bref, la poésie est là, dans la vibration de l'être, de l'émotion et parfois de l'extase. Elle est là parce qu'elle nous branche sur cette vision d'immensité, ce sentiment d'éternité qui la traverse. Poésie mystique oui, parce qu'issue d'un Silence créateur, parce qu'oublieuse d'un moi calculateur et ouverte sur une paix et une joie dont l'écho nous émeut et nous transforme.

Cette poésie transformante, Vimala la dit aussi révolutionnaire, mais peut-être est-ce la même chose, car les vraies révolutions ne sont pas celles qui agitent agressivement les êtres, mais plutôt celles qui les retournent en profondeur et les rendent humainement fertiles et productifs.

Dans un de ses poèmes : *le Goût du suprême Nectar*, Vimala écrit :

*Celui dont la conscience est touchée
par la présence de l'Être suprême
s'emplit lui-même de nectar.
Lorsque sa conscience en déborde,
elle commence à danser joyeusement dans les mots
et les poèmes surgissent...*

*L'étreinte délicieuse de Celui
qui contient tout nectar
transforme le poète en révolutionnaire
et fait du révolutionnaire un poète.*

*Un poème est ce qui fait goûter
le nectar du jeu divin
se déployant à l'infini dans le monde.
Un poème est ce qui assouplit ce qui est raide,
qui ennoblit ce qui est petit
et dissout l'ego dans l'énergie omnipénétrante.*

Christian Bobin voyait les vrais écrivains comme des sourciers, des guérisseurs. Il percevait chez eux « ce toucher des mots, cette irradiation de la voix qui dans l'âme engourdie du lecteur détectent des nappes d'eau vive, des sources de feu... La main magnétique de celui qui écrit se pose sur le cœur à nu du lecteur, résorbe la fièvre, change le sang en eau ? »¹

Puisse le nectar des poèmes de Vimala délecter nos cœurs, assouplir nos esprits, et nous remplir de cette énergie qu'elle appelle cosmique.

Alain Delaye

¹ *Souveraineté du vide* (Fata Morgana – 1985) p.13.

COMMUNION AMICALE

1961 - 1964

Poèmes écrits en anglais par Vimala Thakar

Renoncement

*Curieuse, j'ai observé
comment j'ai mûri,
et du bonheur sans souci de l'enfance
ai grandi jusqu'à l'âge adulte.*

*J'ai aussi observé comment
j'ai progressé en sagesse :
de la complexité ignorante et béate,
j'ai grandi en simplicité.*

*Quand la source de la compréhension
a fredonné l'air de la sagesse,
le lotus de l'amour a fleuri,
transformant jusqu'à la moelle de mon être.*

*Le parfum de la compréhension
avait pour nom simplicité,
l'odeur de la simplicité
se nommait renoncement.*

La Flamme de la Liberté

*J'ai cherché la Liberté
dans les temples et les églises.
Dieu y était prisonnier
dans des cages faites par l'homme.*

*J'ai cherché la Liberté
dans la théologie, la philosophie.
La pensée y était gelée
dans des formules humaines.*

*J'ai cherché la Liberté
dans diverses révolutions.
La foule y était adorée
et l'homme assassiné.*

*Ainsi ma recherche échoua.
Mais j'ai pourtant réussi
à apprendre dans mes errances
que tout effort est futile.*

*J'ai appris par mes échecs
que toute recherche est vaine
et me suis tournée dedans
pour me poser, me détendre.*

*Or, la Flamme de la Liberté
était là, allumée,
flambant de claire lumière
sur la torche de l'Amour.*

Qui a peur ?

*Il a besoin d'une morale,
celui qui a peur de lui-même.*

*Il veut une religion qui le sauve,
celui qui s'effraie de la vibrante Vie.*

*Il a besoin d'un Dieu protecteur,
celui qui redoute la mort puissante.*

*Il désire une Société aimante,
celui qui tremble sous la chape de la Solitude.*

*Il souhaite qu'une Vertu le purifie
celui qui craint la Passion consumante.*

Au-delà du connu

*Dans le royaume du connu,
la Vie n'a pas de sens.
Tout y est bien défini.
Tout y est classé.*

*Dans le royaume du connu,
la Vie est sans valeur.
Tout y est accumulé.
Tout y est entreposé.*

*Au-delà du connu,
la vie est pleine de charme.
Tout y est à découvrir.
Tout y est à vivre à neuf.*

*Au-delà du connu,
la Vie est pleine de sens.
Chaque souffle dévoile des mystères.
Chaque instant déploie des secrets.*

Découverte de Soi

*La Libération consiste à se trouver.
Découvrons ce qui advient
quand les yeux se passent de voir dehors.*

*Observons en silence ce qui arrive
quand les oreilles oublient les sons extérieurs.
Notons ce qui prend place
lorsque le nez ne sent rien au dehors.*

*Observons ce qui est là
quand l'esprit n'imagine ni ne pense.
Découvrons ce qui subsiste,
lorsque le Je se dissout dans l'Être.*

*Abandonnons jusqu'au Silence
et alors scrutons ce qui vient.
L'aube peut-être poindra sur nous.
Le Réel n'est pas nimbé de mystère.
Il est dans la démarche de Se trouver*

Interrogez-vous

*Vous êtes vous jamais demandé
d'où viennent les noms et les formes de l'esprit ?
Ce qu'est un nom et une forme ?
Où les Formes et les Noms existent ?
Lors d'une perception unitive,
distinguez-vous une forme ?
L'esprit dérobe-t-il un nom
à l'entrepôt de la mémoire
pour le relier à cette perception ?
Les noms sont-ils imposés à l'esprit ?
Sont-ils le contenu de notre éducation ?
Que nous a fait cette identification ?
A-t-elle paralysé notre pouvoir de perception ?
Qu'arrive-t-il lorsque l'esprit se dégage
de la mémoire des formes et des noms ?
L'esprit fonctionne-t-il encore ?
Qu'advient-il au temps et à l'espace
en qui l'esprit d'ordinaire fonctionne ?
Le temps subsiste-t-il quand la mémoire n'est plus ?
Qu'arrive-t-il alors à notre identité ?
Le mirage espace-temps est-il illusoire ?*

L'Ombre du Silence

*La Parole est l'ombre du Silence.
L'ombre n'a pas de consistance,
la Parole pas de sens propre.*

*Ceux qui essaient de mesurer
une Substance à son ombre
n'aboutissent à rien.*

*Ceux qui essaient d'évaluer
le Silence par la parole
n'arrivent nulle part.*

*Ne mesure pas avec des mots
la profondeur du Silence*

*N'évalue pas avec des mots
son contenu.*

*Ne juge pas verbalement
sa qualité.*

La Parole est l'ombre du Silence.

Le Poison de la Pensée

*Méfiez-vous des mots.
La verbalisation est l'arme de l'intellect
qui se nourrit de souvenirs.*

*Dans le terreau de la mémoire,
l'intellect sème des mots.
Des concepts poussent, des théories surgissent,
tels les champignons sous les pluies tropicales.*

*Ils enchaînent l'esprit
au royaume du connu.
Ils le polluent
avec le poison de la pensée.*

*C'est pourquoi, mes amis,
soyez sur vos gardes.
Méfiez-vous des mots.*

Le Piège de la Pensée

*Penser l'inconnu
est un piège terrible et compliqué
dans lequel est tombé au long des siècles,
l'Homme, ce chercheur de Vérité.*

*Confronté au fait suffocant
de son être rivé au temps,
l'homme s'est invariablement tourné
vers la pensée de l'inconnu, du Dieu éternel.*

*Il a créé ainsi une dualité perverse,
devenant lui-même victime
des conflits qui en sont issus.
Méfie-toi de ce terrible piège.*

*Ami, prends garde de ne pas te fourvoyer.
Tout mouvement, dans n'importe quel sens,
qui s'éloigne du fait de vie
est la racine d'illusions incalculables.*

*Sois hardi et réalise
que toute action est née du connu.
Ne t'éloigne pas du fait
que l'esprit s'enracine en lui.*

*Ne te détourne pas du fait
que l'esprit ne peut vivre autrement.
Et alors -
tu verras le miracle des miracles :*

*L'esprit aussitôt silencieux,
intelligent, vif, éveillé,
vibrant intensément d'énergie,
libéré de lui-même,
dans son majestueux néant.*

*La compréhension du connu
et la liberté à l'égard de l'inconnu
désignent la même chose.*

L'Énergie sourit

*Derrière les œillères de la dualité,
la Vie m'observe.*

*Sous les couches de la matière,
l'Énergie me sourit.*

*Derrière le voile de la destruction,
la Mort me fait signe.*

*La Solitude est baignée de paix,
le Silence riche de félicité.*

*La Solitude est enflammée de Joie,
la Pureté de l'innocence
trempée d'austérité.*

Oh ! La beauté de Cela !

Le « Je » est transformé en Cela.

Le « Je » est illuminé, le « Je » est en feu !

Le Plus grand Art

*La découverte du plus grand art
est advenue.*

La méditation est le plus grand art de la vie.

*La méditation est un état de l'être entier :
un état de conscience sans limites.*

*C'est une dimension d'Amour.
Vivre dans l'amour est méditation.*

*Vivre en méditation c'est bouger en silence.
Se mouvoir en silence c'est être éveillé.*

*Un éveil sans besoin de dormir.
Un éveil qui inhale la mort
et exhale la vie.*

L'Arbre Antique

*Le temps est l'arbre antique
s'enracinant dans l'espace.
Le temps est l'arbre antique
se ramifiant dans le futur.
Le temps est l'arbre antique
dont l'ombre froide est mémoire.*

*L'esprit est un singe bougeant sans cesse,
sautant, voltigeant dans le temps.
Il saute de pensée en pensée,
s'accroche avec langueur à la mémoire.
L'esprit aime jouer avec le temps,
prend plaisir à danser dans l'espace.*

*Si nous ne coupons pas les racines du temps,
l'esprit ne sera jamais en paix.
Si l'esprit ne se calme pas,
Penser ne finira jamais.*

Il est Béni

*Il est béni
celui qui vit
et n'a pas peur.*

*Il est béni
celui qui aime
sans s'attacher.*

*Il est béni
celui qui comprend
sans savoir.*

*Il est béni
celui qui expérimente
sans retenir.*

*Il est béni
celui qui est simple,
sans complications.*

*Il est béni
celui qui est libre
et n'enchaîne pas.*

*Il est béni
celui qui meurt
et ne fuit pas.*

Rares Moments

*Nos cœurs sont nos champs de bataille
où l'on guerroye depuis toujours,
où des désirs opposés aboient sans cesse,
des ambitions contraires s'agitent violemment,
où le contentement de l'un
est la frustration de l'autre,
la victoire de l'un, la défaite de l'autre.*

*Rares sont les précieux moments
où nous vivons avec aisance,
sans tension dans le cœur,
ni conflit dans l'esprit,
où l'action, respirant une liberté sacrée,
est son propre accomplissement.*

*Ce sont les moments de l'amour
dans lesquels l'union est complète,
dans lesquels action et acteur s'unissent,
amant et aimée ne font qu'un,
dans lesquels les directions s'effacent
et tous les projets cessent d'être.*

Le Regard de l'Amour

*Oseras-tu rencontrer l'amour
s'il vient à croiser ta route,
regarder son visage austère
si par chance il se tourne vers toi ?*

*La face austère de l'amour
brille de transparente humilité.
Seule la pureté de l'innocence
peut soutenir son regard.*

*Le regard de l'amour consume tout,
fait fondre tout désir.
Seule la passion de la vie
peut le soutenir.*

*Le regard de l'amour qui détruit tout
t'anéantit complètement.
Seul le courage de la vérité
peut soutenir le regard de l'amour.*

Il meurt chaque jour

*Mon frère est mort.
Il était grand et mince,
fort et svelte.
Son sourire était charmant,
son visage beau,
son allure élégante
et nobles ses manières.*

*Comment ? m'as-tu demandé.
Je peux te le dire
si tu as la patience d'écouter.
Il est mort dans une guerre,
une affreuse et terrible guerre.
Son avion fut abattu,
descendu par les ennemis.*

*Quelle guerre ? m'as-tu demandé.
Je peux te le dire
si tu as le courage d'écouter.
Il est mort dans une guerre
que nous avons déclarée.
Nous guerroyons en nous-mêmes.
Oui, toi et moi guerroyons.*

*Nous nourrissons des ambitions,
chérissons des jalousies.
Nous stimulons des haines,
cultivons des inimitiés.
Un jour, elles explosent.
On appelle ça une guerre.
Il est mort dans une guerre comme ça.*

*M'as-tu demandé
qui était l'ennemi ?
Je peux te le dire
si tu veux l'entendre.
Tu étais l'ennemi.
J'étais l'ennemi.
Nous sommes l'ennemi de nos frères.
Nous assassinons nos frères.*

*Est-ce que tu m'écoutes ?
Nous tuons tous les jours.
Est-ce que tu me comprends ?
Notre ego crée des divisions,
crée du « tien » et du « mien ».
Vois-tu cela avec moi ?*

*Notre ego crée l'ambition,
produit la vanité.
Notre ego aime posséder,
nous le nourrissons avec des « Dieux »,
et avec des « Nations »,
s'il cherche à dominer.
Vois-tu cela avec moi ?*

*Nous aiguïsons des épées,
affûtons des lances.
Nous transportons des fusils,
conduisons des chars.
Au nom de Dieu,
au nom de la Nation,
ou d'un « isme » quelconque.*

*Et nous massacrons nos frères.
Vois-tu cela maintenant ?
Tu as tué mon frère.
J'ai tué mon frère.
Mon frère est mort.
Nous le tuons chaque jour.
Oui, mon frère meurt chaque jour.*

Pourquoi souffrir ?

Pourquoi souffrir dans la vie ?

Pourquoi gémir, se lamenter ?

Laisse chaque chose passer tranquillement.

Ne cherche pas à la retenir.

Ne colle pas aux choses, aux idées.

Ne bâtis pas autour de toi une tombe de savoir.

Ne laisse pas l'attachement polluer ton amour.

Ne laisse pas l'expérience corrompre ton esprit.

La souffrance est l'ombre de l'ambition.

Elle grandit dans le sein de l'ego.

Heureux celui qui n'arrête pas le temps,

libre celui qui n'enchaîne pas la vie.

Il vit celui qui relève chaque défi.

Il aime celui qui vit chaque moment.

Pourquoi dans la vie devrions-nous souffrir ?

La souffrance se dissout dans la mouvante vie.

Pourquoi devrions-nous gémir, nous lamenter ?

Dans la pulsion de la vie, le bonheur vibre.

Je frappe à chaque cœur

*Ils me disent de façon assurée :
la libération est le but de la vie.
Ils décrivent dans des textes convaincus
diverses qualités de la délivrance ultime.
Une fois la liberté atteinte, disent-ils,
vous êtes en permanence dans un état de bonheur.
Vous êtes au-delà de la peine et du plaisir,
au-delà du chagrin et de la joie.
Aucune action, aucun repos
ne vous sont plus nécessaires.
Vous devenez heureux, éternel, immortel.*

*Je les écoute avec une humble patience.
Leurs paroles attristent mon cœur.
Des pleurs remplissent mes yeux sans cesse,
car leurs paroles ont goût de cendre.
Leurs mots font écho à des milliers de siècles,
véhiculent de vieilles idées.
Leurs paroles empestent le dur isolement,
sentent la stagnation du cerveau, de l'esprit.
Mon cœur pleure. Il fond de compassion.
Je frappe à chaque cœur. Je leur dis :*

*La liberté n'est pas une utopie, c'est un fait de vie.
La liberté n'est pas un but,
mais une réalité présente.
Rien n'est permanent, même pas elle.
La vie est toujours nouvelle, toujours fraîche.*

*Le bonheur n'est pas au-delà de la peine et du
plaisir.*

Il est douleur. Il est plaisir. Il est joie et chagrin.

*Aucune félicité, aucun bonheur
ne peut isoler un esprit libre.*

*La liberté est vivacité,
conscience dynamique.*

Vous êtes libre, libéré, si vous le voyez.

*Ils me regardent alors avec étonnement,
me sourient avec des yeux surpris.*

*Nous avons lu dans les écritures, me disent-ils,
avons été instruits par des prophètes, de saints
maîtres.*

*Nous croyons qu'il disent la vérité
et nous vivons comme ils l'enseignent.*

*Nous nous contrôlerons, nous nous disciplinerons,
nous maîtriserons notre esprit.*

La liberté est notre but, un jour nous l'atteindrons.

*Ainsi ils ferment leurs cœurs,
leurs oreilles, leurs yeux.*

Mon cœur pleure. Il fond de compassion.

Je frappe à chaque cœur et poursuis seule ma route.

La Vie telle qu'elle Est

La peur.

Qu'est-ce que c'est ?

L'identification au connu.

La mémoire.

Qu'est-ce ?

La rumination d'expériences à moitié vécues.

Les rêves.

Que sont-ils ?

Des projections de la pensée egocentrée.

Les émotions, les sentiments.

Que sont-ils ?

Les réflexes conditionnés d'un esprit captif.

La liberté.

Qu'est-elle ?

Le vif discernement entre vérité et fausseté.

L'amour.

Qu'est-ce que c'est ?

L'abandon spontané au sein de la relation.

Les idées et les idéaux.

Que sont-ils ?

Des évasions respectables loin de la vie et du réel.

L'illumination.

Qu'est-elle ?

La conscience dynamique de la vie omniprésente.

Dans le Filet du Temps

*Un clair et beau matin,
dans l'espace vivant,
mon Ego sortit pêcher, tranquillement,
avec le filet du temps.
Avec l'appât du passé, du futur,
le filet fut tendu.
Le poisson paresseux d'une sotte pensée
sauta étourdiment dedans.*

*La pensée agitée tourna d'ici, de là,
mais ne put s'échapper.
Tandis que je souriais, elle mourut lentement
dans le beau filet du temps.
La pensée étant morte,
le temps s'évapora
et l'espace soudain s'évanouit.
Dans ce vide, mon ego fut perdu,
et perdu mon petit esprit.*

*Dans le néant sans espace,
le sans-temps alors respira,
le sans-nom joua dans l'immensité.
Le sans-temps chanta la romance éternelle
dont nul mot ne saurait exprimer la beauté.*

Passion

*La passion est la plante
qui croît sans racines.
La passion est la flamme
qui brûle sans fumée.*

*La passion est soleil,
sans éclat et sans ombre.
La passion est le jour
sans nuit, sans lendemain.*

*La passion est l'amour
au-delà des amants.
La passion est l'extase
par delà la pensée.*

*La passion est passion
qu'aucun mot ne peut dire.
La passion est passion
Que nul signe n'exprime*

*La passion est vie
et la vie est passion,
si l'on voit la beauté
que la mort nous apporte.*

La Vacuité nue

*Là-bas, sur la vallée
s'étendait un clair ciel bleu.
En bas, sur l'herbe veloutée,
une douce brise jouait.
Des arbres d'un vert sombre méditaient
dans une riche plénitude.
Un soleil pâle, fatigué, se retirait en hésitant
au-delà du sommet des monts.*

*Malicieusement, mon esprit
me fit un clin d'œil.
S'inclinant gracieusement,
il se mit à jouer avec moi.
D'abord, il mit de côté
Les grandes robes du savoir
et rejeta ensuite
le beau collier des émotions.*

*Il déchira violemment
tous les goûts et les dégoûts,
piétina race, religion, caste,
et brisa rapidement
La fière mémoire du passé.*

*Alors, complètement nue,
ma conscience trembla comme une feuille.
Je ne savais plus que faire.*

*Étrangement elle s'égayait,
puis se tint en majesté
dans sa pure nudité :
Reine terriblement belle,
d'une impossible beauté.
Vivante et totale Vacuité.*

La Croix du Chagrin

*Je suis clouée à la croix du Chagrin.
Ainsi sont honorés
ceux qui osent aimer l'humanité.*

*La croix n'est pas grossière, ni faite de bois.
Elle est subtile et raffinée,
faite de « Moi » et de « Mien ».*

*Les nuages de la souffrance humaine
pèsent lourdement.
Mes yeux se baissent et s'assoupissent.*

*Les pleurs non versés de l'innocence massacrée
jaillissent et remplissent mon cœur à ras bord.*

*Les rêves non accomplis de la jeunesse assassinée
obscurcissent mes cils baignés de larmes.*

*La passion inaccomplie des veuves
brûle et fait frémir mon cœur tremblant.*

*Les pleurs étranglés des orphelins
dessèchent et étouffent mon souffle.*

*Je suis clouée à la croix du Chagrin.
Ainsi sont honorés
Ceux qui osent aimer l'humanité.*

Chante avec moi

*L'amour pénètre le cœur humain
comme la rosée du matin
descend sur la terre mère.
L'amour envahit le cœur
comme le jeune printemps
fait tinter chaque goutte de sang.*

*Depuis que l'amour m'est venu
La solitude règne sur ma vie.
Sans cesse des événements m'arrivent,
mais ils laissent ma mémoire indemne.
La joie et le chagrin jouent sans fin
sans toucher le fond de mon cœur.*

*La pureté d'une harmonie sereine
chante sans sons dans le silence.
La musique de l'extase silencieuse
palpite sans bruit en moi.
Quelqu'un voudrait-il écouter
et venir avec moi chanter ?*

Ma Compagne de jeu

*Ne me dérangez pas,
je joue avec la mort.
Je lui ai donné ma conscience
et elle m'a offert le silence.
Je lui ai donné les perles de la pensée.
Elle m'a fait don de la conscience sans limites.
Je lui ai donné l'indomptable ego.
Elle m'a accordé l'humilité de l'Amour.*

*Ne me dérangez pas,
je joue avec la mort.
Je lui ai donné la trinité du temps.
Elle m'a offert la fraîche éternité.
Je m'occupe à me dépouiller pour elle.
Elle s'emploie à me revivifier.
La mort est ma vieille camarade,
c'est pourquoi nous jouons ensemble.*

Ma Bien-aimée

*Aujourd'hui je vais chanter
comme chante une alouette,
loin, au-dessus de la terre.*

*Je vais chanter aujourd'hui
comme chante le coucou
lorsque le printemps sourit.*

*Aujourd'hui je vais chanter
une chanson d'amour
car mon cœur en est rempli.*

*La Vie, mon unique aimée
me tient serrée dans ses bras.
Nous sommes unies aujourd'hui.*

*Chaque sourire de mon aimée
me remplit de fraîcheur.
Vie - ma douce amie.*

*Chaque baiser de mon aimée
souffle en moi la nouveauté.
Vie - mon aimable amie.*

La Beauté du Rien

*Une merveille est advenue.
Entre deux pensées a brillé
l'austère beauté
du pur rien.*

*Son Silence dynamique
a vidé soudain
l'entière Conscience.*

*Seul, un flot
de passion règne,
imprégnant profondément
La pure Êtreté restante.*

Vide comme l'Espace

*Je suis
vide comme l'espace.
Qui peut me saisir ?*

*Je suis
vaste comme les cieux.
Qui peut m'enfermer ?*

*Je suis
profonde comme les mers.
Qui peut me sonder ?*

*Je suis
forte comme la terre.
Qui peut me combattre ?*

*Je suis
claire comme le soleil.
Qui peut m'obscurcir ?*

*Je suis
sans peur comme la mort.
Qui peut me mépriser ?*

Je Suis avec Vous

*Je suis cette montagne rocheuse
souriant en silence au-dessus de vous.*

*Je suis ces arbres vert sombre
étendant vers vous leurs bras amoureux.*

*Je suis ces douces prairies
invitant l'amoureux qui est en vous.*

*Je suis le parfum des fleurs
qui vous ouvrent leur cœur.*

*Je suis la rivière cristalline
déversant mon être vers vous.*

*Je suis l'air frais des montagnes
vous fredonnant la chanson de l'amour.*

*Je suis la glorieuse pleine lune
vous embrassant par mille bras.*

*Je suis l'amour inextinguible.
Sous mille formes, je suis avec vous.*

Le Rythme de la Vie

*Je vis dans la vie.
Les idées ne peuvent me détenir.*

*Je vais avec la vie.
Les idéaux ne peuvent me contenir.*

*Je respire dans la vie.
Le savoir ne peut m'arrêter.*

*Je suis le rythme de la vie.
Le temps ne peut me lier.*

*Je suis le parfum de la vie.
La dualité ne peut me saisir.*

*Je suis une avec la vie.
La mort ne peut me tuer.*

La Vie universelle

*Je ne suis ni homme ni femme.
Je suis la vie respirant en eux.*

*Je ne suis ni matière ni esprit,
mais la vie pulsant dans les deux.*

*Je ne suis ni naissance ni mort.
Je suis la vie vivant en elles.*

*Je ne suis ni vérité ni erreur,
mais la vie derrière les deux.*

*Je ne suis ni lumière ni ombre.
Je suis la vie dansant en elles.*

*Je ne suis ni temps ni espace,
mais la vie jouant avec eux.*

*Je suis ici, là, partout.
Je suis la vie de l'univers*

Je n'appartiens à aucune époque

*Je suis passionnée par la vie.
Rien ne peut me détourner de vivre.*

*Je suis follement amoureuse de l'homme.
Distinctions et ségrégations ne peuvent me retenir.*

*Mon cœur brûle pour la Liberté.
Ni morale, ni religion
ne sauraient étouffer ma spontanéité.*

*Le terre est ma demeure, les cieux mon domaine,
ni état, ni nation, ne peuvent m'accaparer.*

*Je suis le parfum de l'évolution cosmique.
Ni pensée, ni race, ni temps,
ne peuvent me réclamer.*

Tout a changé

*Tout a changé en moi.
Tout a changé autour de moi.*

*Envolé le fardeau des années,
disparu le poids du savoir.*

*Plus aucune tension du Moi,
aucune contrainte de l'ego.*

*La Vérité m'a subitement envahie,
l'Amour s'est soudain emparé de moi.*

*La Réalité m'a recréée en silence,
la Beauté, remodelée au dedans.*

*La Quiétude m'a saisie sans que j'y prenne garde,
la Béatitude sans que je sache comment.*

*Aussi fraîche que la rosée du matin - Je suis.
Aussi libre que l'air des monts - Je suis.*

*Je suis - le sourire de l'enfant qui dort.
Je suis - le parfum d'une fleur sans nom.*

*L'immensité des cieux infinis - Je suis.
La plénitude des océans sans fond - Je suis.*

Laisse-moi la porter

*Oh ! Ami
Pourquoi me dis-tu
que personne n'écoute mes paroles.
La brutale indifférence des gens
est ma sainte croix.
Laisse-moi patiemment la porter.*

*Oh ! Ami
Pourquoi me dis-tu
qu'ils se moquent de moi en riant.
Le mépris du mondain avisé
est ma croix sacrée.
Laisse-moi calmement la porter.*

*Oh ! Ami
Pourquoi me dis-tu
qu'ils doutent de mon intégrité.
Le scepticisme des savants
est ma précieuse croix.
Laisse-moi la porter en silence.*

La Vie m'a soulevée

*J'étais assise à la fenêtre de mon esprit,
méditant en silence sur la vie.*

*Je suis médiocre, superficielle
pensai-je en soupirant.
Je ne verrai jamais la lumière de la vie.*

*Je suis jalouse, envieuse,
soupirai-je affligée.
Je ne verrai jamais la lumière de la vie.*

*Je suis futile, orgueilleuse, pleurai-je.
Je ne verrai jamais la lumière de la vie.*

*Tandis que je méditais ainsi,
un rayon de lumière
cligna de l'œil en souriant par la fenêtre.*

*Il me traversa, illumina mon être.
La lumière de la vie était là.*

*La lumière de la vie avec sa flamme d'amour
repoussa l'obscurité des siècles.*

*Partie la rêverie, disparue la cogitation.
Les pleurs du chagrin s'en étaient allés.*

*La lumière de la Vie m'avait choisie,
était venue, m'avait bénie. Elle me souleva.*

La Voie non tracée

*Tandis qu'aujourd'hui je chemine,
je suis tout à fait seule.
Ma voie est nouvelle, non frayée,
personne n'y a encore marché.
C'est qu'elle est née avec moi,
et avec moi a grandi.*

*Je chemine toute seule,
la route est ma seule compagne.
Silencieuse, elle ne m'encourage pas,
mais jamais ne me décourage.
Son affection, la chaleur de son cœur,
Seuls la ressentent mes pieds qui saignent.*

*Je ne suis pas encore arrivée
et ma route semble sans fin.
Elle serpente devant moi,
mais voici que derrière
il n'y a pas d'empreintes de pas
ni la moindre trace de voie.*

La Source de Vie

*J'ai bu abondamment
à la source de Vie.
Je n'ai plus soif.*

*J'ai savouré assez
le nectar de La Vie.
Je n'ai plus faim.*

*Le temps m'a doucement fredonné
la chanson de l'éternité.
Je ne suis plus lasse.*

*De la mort,
la vie m'a soufflé le secret.
Je n'ai plus peur.*

*L'amour a embrasé
chaque coin de la terre.
Je ne suis plus seule.*

Le Vêtement du Rien

*Mon habit de bienheureux néant
est tissé de transparente humilité.
Vêtue d'innocente nudité,
j'avance sur cette terre.*

*Composée en calme quiétude
est ma chanson d'exubérant silence.
Je marche sur cette terre
en chantant dans un pur bonheur.*

*Avec affection et respect,
ma main se tend, chaude, amicale.
Débordant d'innocente spontanéité,
je marche sur cette terre.*

Assez de cela

*Viens avec moi,
ne me suis pas.
Tu en as beaucoup suivi pendant des siècles.
Je dis : assez de cet enfantillage.*

*Écoute-moi,
ne me répète pas.
Tu as rabâché durant des siècles.
Je dis : assez de ces redites.*

*Comprends-moi,
ne m'adore pas.
Tu en as tant adoré pendant des siècles.
Je dis : assez de cet infantilisme.*

*Aime-moi,
ne me rends pas un culte.
Tu as vénéré des saints durant des siècles.
Je dis : stoppons cette immaturité.*

*Embrasse-moi,
ne t'incline pas, ne t'agenouille pas.
Tu as fléchi les genoux pendant des siècles.
Je dis : assez de cette humiliation.*

*Traite-moi en amie.
Ne me condamne pas à faire autorité.
Tu as condamné des éveillés pendant des siècles.
Je dis : assez de cette dure censure.*

Par delà toutes frontières

*Viendras-tu avec moi
par delà toutes frontières,
vers un monde noble et nouveau
qui n'en connaît pas ?*

*Briseras-tu avec moi
les lourdes portes de nos prisons,
construites au nom de la sécurité,
gardées par le mythe de la société ?*

*Démoliras-tu avec moi
les vieux murs de la moralité
qui veulent façonner nos esprits,
souhaitent paralyser nos vies ?*

*Brûleras-tu avec moi
toutes écritures et autorités
qui étouffent la raison humaine,
étranglent la passion sacrée ?*

*Sauteras-tu avec moi
dans l'inconnu obscur, profond,
où le temps ne pulse pas
ni l'espace ne nous enveloppe.*

*Ouvriras-tu avec moi
les portes invisibles du monde libre,
où ni pensée ne nous limite
ni mémoire ne nous lie ?*

*Viendras-tu avec moi
jusqu'à la terre d'éternité,
au-delà de toutes frontières
par delà la vie et la mort ?*

Une Pure Lumière

*Une lumière non souillée par les ténèbres
fait fondre complètement l'Être.*

*Un éveil exempt de tout sommeil
fait vibrer la Conscience entière.*

*Une communion, non polluée par la dualité
palpite dans l'éternel présent.*

*Un amour non contaminé d'égoïsme
dynamise la totalité de l'être.*

*Une vie inaperçue par la naissance et la mort
sourit éloquemment dans un profond silence.*

Le Silence est timide

*Le Silence est très timide.
Il se cache très loin :
dans la profondeur du cœur.
La pensée ne peut l'atteindre
ni l'émotion le toucher.*

*Le Silence est réservé.
Il fuit le temps pernécieux,
échappe à l'habile mémoire.
Il est loin de toute quête,
par delà l'imaginaire.*

*Le Silence est très farouche.
Il ne vous ouvrira pas
si vous le lui demandez
et ne fleurira jamais
si vous le lui commandez.*

*Oui,
Le Silence est réservé.
Il sourit à ceux qui l'aiment
et parle à ceux qui le servent.*

*Le Silence est très timide.
Il n'est éloquent
que lorsque l'esprit se tait.
Il est à toi
quand tu n'es pas.
Oui. Le Silence est très timide.*

L'Appel de l'Amour

*Réveillez-vous ! Levez-vous !
Vous, les endormis !
Éveillez-vous ! Éveillez-vous*

*du profond sommeil de l'ignorance !
Là-bas, le Bien-aimé appelle.
Là-bas sonne si claire
la voix longtemps attendue de l'Amour.*

*Venez, dit-il, Oh ! Venez
mes chéris.
Venez et relaxez vos âmes fatiguées
dans les doux bras de l'Amour.*

*Venez, dit-il. Oh ! Venez
mes égarés.
Traversez doucement la vallée des mots.
Enjambez promptement le fleuve des pensées.
Laissez-moi, je vous prie, laissez-moi vous montrer
le pays de l'éternel Amour.*

*Venez, dit-il. Oh ! Venez
mes étourdis.
Ne jouez pas avec la connaissance
ni avec le mental trompeur.
Laissez-moi, je vous prie. Laissez-moi vous mener
à la terre de l'Amour intemporel.*

*Venez, dit-il. Oh ! Venez
mes rebelles.*

*Ne cédez pas aux brumes de la religion
ni à l'illusion de l'esprit.*

*Laissez-moi, je vous prie. Laissez-moi vous conduire
au pays de l'Amour sans soucis.*

*Ainsi parle l'Amour, encore et encore,
aux âmes attentives, réceptives.
Un jour, il me parla doucement
et j'ai pensé à vous.*

*C'est pourquoi je vous dis :
Éveillez-vous,
avant que l'appel ne s'éteigne.
Levez-vous,
avant que le Bien-aimé ne s'éloigne.*

La Mort

*La mort est le baiser de la vie.
Pas la mort du corps
mais celle de l'esprit :
L'esprit qui crée son propre esclavage,
qui invente sa liberté.
Cet esprit disparaît calmement
lorsqu'il y a silence en vous, sans vous.
Cet esprit s'en va paisiblement
quand l'amour est en vous, sans vous.
Cet esprit gracieusement se dissout
quand la passion brûle, claire,
en vous, sans vous.
Dans la froide étreinte de cette mort,
prend place le chaud baiser de la Vie.
Des cendres légères de cette mort,
s'exhale son doux parfum.*

Le Don

*Je suis venue chanter
la chanson de la vie.
Je ne sais pas enseigner.*

*Je suis venue aimer
la vie dans sa diversité.
Je ne sais pas prêcher.*

*Je suis venue vivre
une saine, robuste vie.
Je ne sais pas guider.*

*Je suis venue jouir
du parfum de la vie.
Je n'ai pas de message pour vous.*

*Mon cœur est un lotus.
Ces mots sont ses pétales.
Voilà mon don pour vous.*

Les Mots me manquent

*Des amis attentionnés me demandent
ce que je veux faire,
dans quel état d'être je vis.*

*Je ne sais comment leur dire
que vivre chaque moment, éveillé, attentif,
est la plus grande action.
La Vie n'a pas d'état à part cela.
La Vie est la Vie et Je suis Cela.*

*Je ne sais comment leur dire
«Moi» et «Mien» ont depuis longtemps disparu
dans la flamme de Vie qui tout consume.
Personne n'est là pour ressentir aucun état.
Il n'y a personne pour vouloir et prévoir.*

*Laissez la vie conter sa propre histoire.
Mes amis puissent-ils écouter cela.
Laissez le silence chanter le chant propre à la Vie.
Puisent mes amis l'entendre.*

Retour chez soi

*Partis les jours aux abords familiers,
envolées les étreintes des compagnons affectueux.*

*Disparu le jour,
de sombres horizons se profilent.
Le silence de la nuit glace la vie en moi.*

*La vie a trempé le pinceau du temps
dans l'encre noire du chagrin.
Les jours sont pesants de tristesse,
Les nuits plus lourdes de solitude.*

*Mon cœur est trempé de pleurs non versés.
Chaque souffle est un soupir d'agonie.
Mes paupières tremblent, mes pieds trébuchent,
Le fardeau du chagrin est insupportable.*

*Je suis balayée par la tempête du chagrin.
La mort me signale la rive là-bas.
Je retourne chez moi,
mais n'en connais pas le chemin.*

La Roue des Contraires

*La Vie est sans cesse broyée
sous la roue des opposés.
Tous sont attirés par la majesté
de la roue éternelle.
Personne ne prête attention
au faible cri de la Vie.
Tous sont attachés à la grandeur
de l'éternelle roue.
Personne n'a la patience
d'écouter la voix de la Vie.*

*La Vie rassembla ses forces vacillantes,
éleva sa voix défaillante,
et tournant son émouvant regard vers moi,
dit avec un sourire ironique :
Hé, mon amie, arrête un instant, veux-tu ?
Accepte d'écouter un moment.
Je m'arrêtai et j'écoutai,
tandis que la vie me murmurait :*

*Est-ce que l'homme n'a pas assez joué
avec la roue cruelle des contraires ?
N'a-t-il pas assez navigué
de la matière à l'esprit et de l'esprit à la matière ?
Ne s'est-il pas suffisamment prêté
au vice et à la vertu, à la vertu et au vice ?
Ne s'est-il pas assez livré
aux émois de la chair, de l'esprit ?*

*L'homme n'a-t-il pas assez fui la Vie
en voyant dans la mort un refuge ?
Ne s'y est-il pas assez cramponné
en jugeant la mort son ennemie ?*

*A-t-il en quelque endroit trouvé la vraie paix,
le véritable amour, le juste équilibre ?
A-t-il vraiment vécu quelque part ?
S'il n'en est rien, ce que je sais,
pourquoi ne pas se tourner vers moi, la Vie ?
Pourquoi ne pas écouter en vous le chant éternel
que la Vie vous chante ?*

*La Vie est simple.
Éloignez-vous des vains combats !
La Vie est paix.
Écartez-vous des guerres incertaines !
La Vie est pure.
Tenez vos vices à distance !
La Vie est éternelle.
Oubliez le passé, le futur !
La Vie échappe au temps.
Ne craignez pas l'annihilation !
La Vie est amour.
Arrêtez de vous projeter vous-mêmes !
La Vie est une.
Stoppez la roue des opposés.*

Un Enfant sans âge

*Enfant éternel, sans âge,
je parcours les temps innombrables.*

*Forme sans ego de la réalité,
j'avance dans les corridors du temps.*

*Enfant sans guide de l'humilité,
je joue simplement, sans choisir.*

*Vague sans contenu, sans espace,
je me dissous dans la divinité sans temps.*

*Flamme sans fumée de compassion,
je fonds dans la sérénité sans chagrin.*

La Vie est Simple

*A-t-il trouvé, quelque part, la Paix authentique,
découvert, en quelque endroit, le véritable Amour ?
A-t-il atteint, quelque part, le juste équilibre ?
S'est-il trouvé lui-même, en quelque endroit,
vivant ?*

*Sinon, et je sais que non,
pourquoi ne pas se tourner vers moi ?
Oui, ami,
pourquoi ne pas te tourner vers la Vie en toi ?*

*La Vie est Simple.
Détache-toi des complexités illusoires.
La Vie est Paix.
Éloigne-toi des combats incertains.
La Vie est Pureté.
Tiens à distance les vices et les vertus par toi créées.
La Vie est Éternité.
Détourne-toi des rêves du passé, du futur.
La Vie est Intemporelle.
Repousse la menace de l'anéantissement.
La Vie est Amour.
Rejette les fautes et les crimes projetés par toi.
La Vie est Unité.
Écarte-toi du couple des opposés.*

Himalayas embrasés

*Les sommets enneigés des Himalayas
s'étaient dressés dans une paix bienheureuse.
Siècles après siècles en avaient témoigné :
les Himalayas sont le séjour du silence.
Jeunes et vieux de chaque coin de la terre
les avaient gravés avec respect.
Aucun n'avait violé leur paix, leur pureté.
Tous l'avaient renforcée.*

*Mais aujourd'hui, l'homme est devenu fou.
Il veut tout conquérir :
posséder les montagnes, dominer les vallées,
contrôler les fleuves, gouverner les mers,
posséder les cieux et régner sur l'espace.*

*L'homme s'est enivré du pouvoir de la science,
saoulé de celui de l'esprit.
Il est descendu sur les Himalayas
et, dans sa frénésie, les a incendiés.
Les fusils tirent, les chars roulent avec fracas.
Le sang humain coule le long des pentes.
Aucun souci pour ceux qui s'effondrent et meurent.
Les morts gisent glacés, couverts de neige.
Du nord, se sont déversés les envahisseurs.
Du sud, les défenseurs se sont précipités,
leurs armées échangeant tir pour tir
et versant le sang pour le sang.
La fumée monte en immenses cercles.
Les flammes jaillissent toujours plus haut.*

*Un vent du nord glacial gémit, agonisant.
Les pentes embrasées pleurent et font pitié.*

*L'ancien protecteur de la paix, du silence,
dresse ses pics haut dans les cieux.
En grande compassion, il regarde l'homme.
Son silence est porteur d'un défi
lancé à l'humanité entière.
Nous devons réagir, maintenant ou jamais.
Il est temps de nous réveiller et répondre.
Si le maintenant s'échappe, il n'y aura pas
d'avenir.*

*Ainsi, les Himalayas questionnent les hommes :
Quand apprendrez-vous ces vérités simples :
Haïr peut-il éliminer la haine ?
La guerre peut-elle résoudre un problème ?
Quand comprendrez-vous ces simples faits :
que la terre n'est pas indienne ni chinoise,
la vie ni capitaliste ni communiste ?*

*Ainsi, les Himalayas questionnent les hommes :
Quand achèverez-vous ce cruel jeu des politiques,
ce jeu brutal des idéologies ?
Quand mettrez-vous fin au manège des religions,
au jeu pervers des nationalités ?
Quand comprendrez-vous que la Vie est une,
que la Vie est amour ?
Quand apprendrez-vous, hommes de peu de foi ?
Quand mûrirez-vous, hommes d'étroite vision ?*

La Floraison

Poèmes écrits en marathí par Vímala Thakar

*traduits en anglais par le Dr. Ajít Phadnis
et de l'anglais par Alain Delaye*

Avant-Propos

Une floraison a-t-elle besoin d'explication ?

*L'événement explosif de la Floraison
transforme le Silence en Éloquence.*

*C'est cet Éloquent Silence
qui s'exprime à travers ces mots.*

*Cela, en vue d'une Communion
entre quelqu'un qui est une novice
au royaume de la poésie et de la littérature,
mais une amante passionnée de la Vie,
et ses amis, intimes et chers.*

Puissent ces mots innocents leur plaire.

Vimala

La Lampe sacrée

On dit :

*La Vérité ne devrait pas être dure
mais douce et plaisante !*

*Sur quoi s'appuie-t-on pour dire
que la Vérité peut être dure ?*

*Les torrents de montagne déferlent
fendant les rocs au passage.
Diriez-vous donc
que l'eau est dure ?*

*La plus faible flamme de la plus petite lampe
détruit l'obscurité des siècles.
Diriez-vous
que la lumière est brutale ?*

*Le sourire innocent du bambin
adoucit le plus coriace des cœurs durs.
Diriez-vous :
ce merveilleux sourire est dur ?*

*La Vérité ne peut vraiment être dure.
Elle n'est ni dure, ni cruelle,
Elle n'est ni pitié, ni sympathie.*

*La pitié croît
à la lisière de la dureté.*

*La sympathie avance
dans les ombres de la cruauté.*

*La Vérité est Lumière :
Lumière de cette lampe sacrée
qu'allume l'Amour.*

L'Illusion à neuf couches

*Les vertus, chacune et toutes,
sont nées de l'Illusion,
du mirage des divisions et des contraires.*

*Dans les profonds recoins du cœur
se tient la peur de l'inconnu.
C'est pourquoi l'Homme a inventé
La vertu du « Courage ».*

*Dans l'esprit de l'Homme danse
Le spectre fier et hautain de l'ego.
Aussi, a-t-il allumé
La vertu d' « Humilité ».*

*Dans son mental, l'Homme flambe,
avide, possessif, dominateur.
Aussi, s'est-il mis à chanter
les louanges du « Renoncement ».*

*L'Espoir, le Désir, le Fantasma
tissent dans les cœurs
la toile du chagrin.
Aussi l'Homme a glorifié
« la Pénitence », « l'Austérité ».*

*Au fond de l'esprit s'agitent
des désirs compulsifs
qui cherchent à s'assouvir.
C'est pourquoi, l'Homme exalte*

La splendeur du « Contrôle ».

*L'érudition, le savoir,
se mêlent à la folie
de l'autorité et du doute.
Aussi l'Homme a décrété
l'absolue nécessité : de « la Foi ».*

*L'esprit souligne la structure de la pensée,
de ses ramifications sans fin.
Aussi l'Homme a affirmé le besoin
de « la Conviction » courageuse.*

*L'intellect crée la dualité
de l'esprit, de la matière
et le paradoxe des opposés.
Aussi l'Homme a chanté sans fin
la « Spiritualité ».*

*Ayant lui-même construit
Le labyrinthe des esclavages,
il s'est mis à y poursuivre
l'ombre de « la Libération »*

Celui qui fut dissous

*Au royaume de l'expérience
les mots disparaissent.
Nommer se fige, les symboles s'éclipsent.*

*Le spectre du passé
chevauche toujours
les épaules des mots.*

*Sur leur dos, se tient
le fardeau de leurs sens usés.*

*Dans leurs cœurs sont cachés
les symboles et les signes.*

*Des mots libres, exempts de toute charge,
des mots purs, sans tache, vierges,
Sont une impossibilité.*

*Et l'ironie de tout cela est :
Qui déchiffrera le mot ?
Qui donnera un sens aux mots ?*

*Pour le faire,
il faudrait qu'existe un être
séparé du sens,
N'est-ce pas ?*

Peut-être
Seul, celui qui est un témoin du sens
sera apte à le donner.
Mais le témoin ne se fonde pas lui-même.
Est-ce qu'un témoignage peut exprimer
les contenus du flot dynamique de la vie,
les toujours fraîches vibrations de chaque instant ?

Celui qui s'est isolé
sur les rives du détachement
peut-il jamais savoir le sens
de la Vie toujours jaillissante.

Et même
Celui qui s'est dissous,
immergé dans la Vie,
que dira-t-il ?
Et comment ?

Car,
y aura-t-il encore quelqu'un
pour dire quelque chose ?

Peut-être,
la vraie joie de cette Vie,
dépouillée des noms et des formes,
peut seulement être dite par le silence.

Le Royaume de l'Éveil

*« Aujourd'hui » :
l'extension de ce moment.*

*« Demain » :
la romance de l'imagination.*

*« Hier » :
les souvenirs exaltant ce qui est mort.*

*En vérité,
les passé-présent-futur,
hier-aujourd'hui-demain
sont tous illusions de l'esprit,
un jeu de l'imagination.*

*La Vie peut-elle être saisie
dans le cadre des expressions ?
ou
dans les griffes des symboles ?*

*La Vie peut-elle être emballée
dans les paquets
du « Est » et « N'est pas »,
du « Oui » et du « Non » ?*

*La Vie peut-elle être dépecée,
découpée
avec le couteau de cet instant ?*

*C'est pourquoi, je dis :
Perçois l'illusion de l'esprit.*

*Dans la compréhension de l'esprit
naît ce qui est au-delà de lui.*

*Dans les failles du mental répétitif
surgit l'explosion de l'Éveil.*

*Dans ce royaume libre et entier
de l'Éveil,
le temps disparaît.
Dans sa vibrante touche,
l'Espace aussi se dissipe.*

L'Intellect

*L'intellect non-duel
est aussi destructif
que l'intellect dualiste.*

*Dans l'unité de la création,
l'intellect réveille
le spectre des divisions et des séparations.*

*Imaginant la séparation
de l'esprit et de la matière,
il bloque le libre flot
de l'unité.*

*Pensant que la dualité a un sens,
il lui rend un culte,
convaincu que malgré l'Être,
le spectre de la séparation est réel.*

*Il chante les écritures de l'unité,
psalmodie les hymnes de la totalité.*

*Il faut se dégager du filet de l'illusion,
libérer l'intellect de toute confusion.*

*Alors seulement jaillira
la Joie spontanée du dedans !*

La Force curative de la Vie

*Le ciel d'un bleu profond,
enrobé dans les franges des nuages blancs,
baigne dans la lumière d'or du soleil.
Comme il sourit joyeusement !*

*A travers le vert profond
des branches argentées des chênes,
les moineaux chantent d'une voix aiguë.
Et des hauts palmiers datiers,
les singes, avec leurs bouches noires,
poussent des cris perçants.*

*Quelqu'un, dans le lointain,
joue de la flûte
avec de douces notes,
perlant très haut dans l'air léger.*

*Le pic montagneux de l'Est,
enveloppé dans son châle bleu,
se dresse avec élégance.*

*La lumière fascinante de ce bleu
fait défaillir mon esprit.*

*Et dans la pièce, s'installe, léger,
le doux parfum
d'une fleur souriante.*

*Je ne sais pas comment,
mais la grâce de la Vie
embaume à travers mon corps.
La force curative de la Vie
se déverse par mes yeux
et s'écoule vibrante par ma peau.*

La Potion magique

*Je suis ivre
de la coupe de ce fort esprit
de la Souffrance et du Plaisir.*

*La Douleur est la compagne naturelle du Plaisir ;
la Peine est son ombre même.
Quelqu'un a-t-il jamais ressenti
un Plaisir séparé de la Peine ?*

*La potion du Plaisir
et le poison de la Peine,
je les ai bus tous deux
à satiété.*

*J'ai été submergée
dans l'ivresse de cette forte potion,
brûlée
par les feux de ce poison mortel.*

*Les Bonnes gens m'ont dit :
« Vous devriez contrôler
votre plaisir. »*

*Les Yogis et les moines errants m'ont averti :
« Sans austérités,
vous ne pourrez digérer vos plaisirs ».*

*Les Saints et les Sages,
dans leur sagesse,
m'ont parlé :
« Pour surmonter peine et chagrin,
cultivez la foi. »*

*Les dévots et les gens de Dieu
m'ont dit avec passion :
« Mettez un terme à votre souffrance
par un total abandon. »*

*Les chefs religieux et la hiérarchie
m'ont affirmé avec force :
« Appuyez-vous sur l'acceptation
en attendant patiemment Sa grâce. »*

*Avec une humble curiosité,
j'ai patiemment écouté chacun et tous.
Mais du fond de moi, un léger sourire
éclairait mon visage !*

*Je ne souhaitais pas être libre
de la peine et du plaisir.
Je ne voulais échapper à aucun.
Je ne cherchais pas à me protéger d'eux,
ne désirais pas aller au-delà d'eux.*

*Je soupirais après la Vie et le Vivre,
la Vie qui bruit dans le plaisir
et gémit dans la peine.*

*J'étais poussée à rencontrer cette Vie,
la touche de cette vibrante Vie.
Mon être entier l'attendait.*

*C'est ainsi
que j'accueillis souffrance et jouissance,
que j'embrassai ces jumeaux les bras ouverts.
Je permis à l'arrogance du plaisir
et à l'angoisse de la peine de me subjuguier.
Mais même dans cette profonde ivresse,
ma Conscience resta toujours éveillée :*

*La conscience qui est au-delà
du conscient et de l'inconscient,
du savoir et du non-savoir.
Dans cette conscience, un miracle se produisit.*

*Rejetant les voiles de la peine et du plaisir,
la Vie était là, face à moi,
dans sa nudité première !
Nous nous embrassâmes passionnément.
Et, dans cette étreinte,
les jumeaux disparurent.*

*Que resta-t-il après ?
Je ne sais pas vraiment.
La Vie ! Dirai-je « Cela Est » ou « Cela n'Est pas » ?
Je n'en sais vraiment rien.*

Et Après ?

*L'esprit est libéré,
l'intellect purifié,
la conscience fortifiée,
la sensibilité a fleuri.
Mais après cela, « Quoi encore ? »*

*La Liberté est-elle un but
auquel vous arrivez et vous arrêtez,
au terme du mouvement et du repos ?
Ou est-elle complètement différente d'eux ?*

*La Liberté,
celle qui n'est pas relative,
qui ne connaît pas d'attente,
n'est-elle pas sans « Et la suite ? »*

*La Pureté est-elle mécanique et statique :
un point mort ou la Vie parvient ?
Ou est-elle entièrement différente ?*

*La Pureté n'est-elle pas
au-delà du statique et du dynamique,
une ouverture, une transparence de la Vie
avec aucun « Et après ? »*

*La Conscience est-elle un espace
entouré d'absence et de vide,
au-delà de la plénitude et de la vacuité ?
Ou est-elle entièrement différente d'elles ?*

*La Conscience n'est-elle pas
une vie en liberté
avec aucun : « Et après ? »*

*La Sensibilité est-elle un enclos mort
dans lequel on se tisse un cocon,
au-delà des sentiments et de la torpeur ?
Ou est-elle étrangère à eux ?*

*La Sensibilité n'est-elle pas
une vie qui a son propre sens,
avec aucun : « Quoi d'autre ? »*

*C'est pourquoi, je dis :
Pourquoi demandez-vous : « Et la suite ? »
Il n'y a rien après ou plus loin,
pas plus que quelque chose derrière.
Il n'y a ni ce jour ni lendemain,
ni exigence, ni renoncement,
ni filet de la pensée
ni toile des émotions,
ni poussée folle à agir
ni requête d'oisiveté.*

*Mes amis !
La Vie s'accomplit
dans le vivre même.
Le voyage est en chemin
dès le premier pas.*

Le Voyageur Solitaire

*La solitude silencieuse
de l'Atman
est impénétrable, imperturbable,
immuable.*

*Dans le maquis des relations,
parmi la multitude,
se tient l'indivisible solitude
du Samadhi.*

*Le voyageur solitaire d'une telle solitude
n'a pas de sentier, de direction, ni de but.*

*Le voyage à travers la Vie
d'un tel pèlerin
est silencieux, intemporel, mystérieux.*

*Être seul
diffère totalement d'être isolé.
Une personne isolée
soupire après la compagnie de quelqu'un.
Dans la solitude
se tient la gloire de la Vie qui s'accomplit.*

*Dans l'Isolation,
il y a le feu consumant de l'attente.
Dans la Solitude,
une plénitude embrasée.*

*Dans l'Isolation
Se dresse le spectre effrayant du vide.
Dans la Solitude
résonne la douce musique du silence.*

*C'est pourquoi
mes amis ne peuvent imaginer
le mystère de mon parcours de vie.
Ceux que j'aime ne peuvent suivre
la course de ma destinée.
Mes collègues ne peuvent comprendre
les styles et les étapes de mon existence.
Mes compagnons ne sont pas en mesure
de marcher avec moi.*

*C'est pourquoi
ils n'apprécient plus ma compagnie,
ne sont pas aptes à saisir
le sens pur de mes mots,
et ne sont pas capables
de dialoguer avec moi.*

*Voilà comment
le voyage sans motifs
du voyageur solitaire
sur le Sentier de solitude
avance et avance...*

La Floraison

*Je trouve aujourd'hui que ma vie
qui était en bouton
a soudainement fleuri.
Comment et quand est-ce arrivé ?
Je n'en sais vraiment rien.*

*Le parfum de cette floraison
imprègne tout, autour de moi.
Comment le cacher ?
Je ne sais.*

*La poussée du charisme
jaillit de chacune de mes pores.
Comment la maîtriser ?
Je l'ignore.*

*Le flot incontrôlable
de cette joie est surabondant.
Comment le contenir ?
Je ne sais.*

*Les liens entre les mots
détendus par le Silence,
comment les retendre ?
Je l'ignore.*

*Ce libre esprit,
délié, rayonnant,
éblouit.*

*Comment serait-il encore attaché ?
Il l'ignore.*

*Cette vie épanouie
embaume tellement !
Comment s'encloue encore
dans un bouton ?
Elle ne sait.*

Vie purifiée

*A travers mon existence,
je suis venue à Être
une petite forme de ce repos dynamique
dans lequel
l'impulsion même de tous les mouvements
vient chercher le repos.*

*Ainsi, très spontanément,
je suis venue à Être
un petit instant de cette éternité
dans laquelle
même le sens du temps
recule de son propre chef.*

*A travers mon identité,
je suis venue à Être
une petite forme de ce Sans-formes
que tous les chercheurs contemplent
et en quoi toutes les formes sont conscientes.*

*Ainsi, tout à fait inconsciemment,
je suis venue à Être
ce son silencieux
dans lequel
les mots plongent d'eux-mêmes en silence
et même le mot originel
hésite un instant.*

*Ainsi, très facilement,
je suis venue à Être
cet État totalement sacré
dans lequel
la sainte Libération elle-même,
s'agenouille en prière
et dans lequel
même le Nirvana
se tient sur le seuil
demandant à entrer.*

Presse ton pas !

*Viens , viens, toi et tous les autres
et entends, je te prie,
mon ardent appel !*

*Dans mon cœur bouillonne ton angoisse.
Mais si tu prêtes une oreille attentive,
j'oserai parler,
à toi et à tous, de sa fin.*

*Écoute, écoute avec ton esprit.
Comprends avec ton intellect.
Médite
et laisse la conscience omnipénétrante
t'embrasser.*

*Ferme, j'attends
à la porte du temps et de l'espace.
Je fais signe à chacun et à tous.
Viens, presse ton pas et, je t'en prie,
réponds à mon appel.*

Allumez la lampe de la Sagesse

*Allumez la lampe de la sagesse dans vos cœurs.
Puisse l'obscurité des siècles se dissiper.*

*Coupez le pont
entre passé et avenir
et lavez ainsi la suie du temps
qui s'y est amassée.*

*Affrontez d'instant en instant
les défis quotidiens qui surgissent,
et dans le miroir de ces relations,
regardez-vous tels que vous êtes maintenant.*

*Laissez l'Esprit suprême
qui imprègne chaque cellule de votre corps
jaillir florissant
de chaque pore de votre Être.*

Le Vibrant Silence

*Le rose sur la joue du passionné,
le halo autour de la tête du renonçant,
emplissent à ras bord la coupe de mon esprit.*

*La pureté de l'eau des sources sacrées,
la pureté des esprits des Sages,
filtrent sans cesse à travers mes yeux.*

*La clarté des mots des Védas et des Upanishads,
la spontanéité des aspirations des Yogis,
débordent des sources de mon cœur.*

*La splendeur des rayons du soleil et de la lune,
la douce lumière de la compassion des mystiques,
se répand à travers chaque pore de mon Être.*

*Effaçant mon ego,
le mystérieux Silence du Cosmos
vibre à travers ce corps.*

La Flamme de l'Amour

*Pour moi, les religions
ont perdu leurs amarres
et les morales leurs fondements.
Ainsi, ma vie est devenue
areligieuse et amonale.*

*Tous les sentiers ont disparu
et les chemins s'en sont allés.
Ainsi ma vie a avancé
sans un sentier, sans un chemin.*

*Le temps est venu au point mort
et l'espace n'est plus.
Et ainsi, ma vie a coulé
au delà de l'espace et du temps.*

*Le courant des conditionnements
s'est entièrement asséché.
La servitude des devoirs s'est éclipsée.
La flamme de l'amour est allumée.
Ainsi, ma vie rayonne, purifiée.*

La Vague de l'immortel Nectar

*Aujourd'hui, le Nectar immortel
bouillonne jaillissant du dedans
et les vagues géantes de ce flot
emplissent les trois mondes.*

*Trempée dans la source de l'expérience,
La parole ruisselle, humide.
Tandis que l'attachement aux mots s'éteint,
on est enveloppé dans la liberté du silence.*

*Au-delà des rives du temps et de l'espace
se tient la fête de la joie divine.
Brisant les chaînes des mots,
on est étreint par le compagnonnage de la Vie.*

*L'esprit et le souffle
sont enrobés dans l'immortalité de la mort.
La conscience humaine
se dissolvant dans la cosmique
est complètement en joie.*

Au-delà de l'Espace et du Temps

*A l'infini, à l'éternel
au-delà de l'espace et du temps,
est dédiée
ceci : ma Vie.*

*Le chant de l'Infini,
dépourvu de mots et de notes,
trouve un écho profond
en ceci : ma Vie.*

*La Vie qui m'enveloppe
a doucement pincé les cordes
de mon cœur.
Vibrante de sa musique est
ma Vie.*

*Je me perds en extase.
Dans cet océan de spontanéité
sont brisées les chaînes du cycle
de la naissance et de la mort.*

Joie spontanée

*Venez à moi joyeusement.
Quittez-moi aussi dans la joie.
Rien de cela n'est plaisir ni peine.
Je suis perdue dans le jeu de la joie spontanée.*

*Réglant les cordes de mon cœur,
j'ai doucement pincé le luth de la vie.
Que quelqu'un écoute ou non
cette divine musique,
je suis perdue dans le jeu de la joie sans entraves.*

*J'ai ouvert largement et avec amitié
les portes et les fenêtres de la parole partagée.
Que quelqu'un jette un coup d'œil,
et regarde ou non,
je suis perdue dans le jeu de la joie spontanée.*

*Versant la douceur immortelle
de la vie indivise, indivisible,
embrassant chacun et tous
dans la plénitude de l'Amour,
que quelqu'un avec un cœur sensible
réponde ou non,
je me perds dans le jeu de la joie spontanée.*

FLAMME D'EXTASE

*Poèmes écrits en sanscrit, hindi,
gujarati, bengali et urdu par Vimala,
traduits en anglais par
Dr Ajit Phadnis, Smt. Padma Bedekar,
Smt. Shraddha Savani, d
et de l'anglais par Alain Delaye.*

Une Invitation du Mont Gírnar

*Ayant reçu une invitation
pour rendre visite au Mont Gírnar,
nous sommes partis vers minuit.
Le saint soufi Kalandar Shah,
disant qu'il avait été envoyé par Shrí Satí Matají,
nous accompagnait.*

*C'était par une nuit noire,
terrible, impressionnante.
De sombres nuages s'étendaient partout.
Une pluie torrentielle tombait.
Le vent avait déployé largement ses ailes.*

*La chaîne montagneuse du Garva Datar
était enivrée de fierté :
sa forme, immensément belle, souriait.
La chère Mère nous accueillit
avec grande affection.
Notre intérieur était complètement illuminé.*

*Dans la lumière de la flamme Dhuni²,
nous vîmes Yogí Jogender
et la mère de l'Univers.
Les souffles étaient remplis de joie pure
et notre esprit en liesse.*

² Le *Dhuni* est un endroit sacré, une fente dans le sol qui symbolise le yoni, la vulve féminine. On y célèbre le culte de la Terre mère (la Shakti) en y allumant une flamme. Celle-ci signifie le renouvellement incessant de l'univers et nous invite à retourner à notre source.

*Nous avons demandé : « Prahbu³,
qu'est-ce qui vous a fait vous souvenir de nous ?
Nous étions submergés d'amour,
et ainsi, ayant reçu votre invitation,
nous avons voulu vous voir
et avoir un entretien avec vous.
Alors qu'une part de ma chair et de mon sang est
venue, Garva Datar s'est rempli de joie.*

*Maintenant laissons tout cela
et ayons un échange cœur à cœur.
Nous vous confions, O pèlerin errant,
l'aire entière de la chaîne montagneuse
De Girna-Brda
Ainsi que la vallée de Guru Shekar-Shiva.*

*Mon Bien-Aimé,
le temps de demeurer caché est révolu.
Sors au grand jour
et affronte la crise qui vient.*

³ *Prahbu* est un mot sanscrit qui signifie, le Maître ou le Seigneur suprême. On utilise parfois ce terme pour s'adresser à Vishnou/Krishna.

Je suis encore ici !

*Dans le « Chant céleste », j'avais promis :
Tant qu'on aura besoin de moi,
je ne cesserai de revenir.
Je viens ! Je viens maintenant !*

*Comme les nobles espoirs du cœur généreux,
comme les soupirs affligés du méprisé,
j'ai couvert d'ombre les cieux.
Je viens ! Maintenant je viens !*

*Dites à mes bien-aimés,
annoncez à mes fidèles :
Je viens ! Maintenant, je viens !*

*D'obscurité, il n'y en aura plus,
même pas durant un instant.
D'attente, il n'y en aura plus,
pas même pendant un moment.
Je me déploie sur les cieux.
Maintenant, je viens !*

*Je viens apportant la lumière.
Je viens ! Maintenant !*

Confiance absolue dans le principe guide

*Ceux en qui la confiance totale
dans leur principe directeur reste ferme,
Celui-ci est toujours éveillé
pour leur bien-être.*

*Toujours propice
Se tient le Guide.
Toujours favorable
Il se montre.*

*Puisse la confiance et la piété
dans ce principe même demeurer toujours.
Il est le bien, l'éternel,
le non manifesté
qui est au-delà de l'au-delà.*

*Toi, cherche l'Autre
dans la trame de ton propre corps.
Toi, cherche le bien
dans l'espace de ta propre conscience*

*Relie-toi au bien en étant bon toi-même.
Vénère le guide
en étant toi-même le guide adéquat.*

Il est Temps de se dire Adieu

Disons-nous adieu mes amis, disons-nous adieu.

*Nous avons séjourné ensemble,
ensemble nous avons vécu,
attentifs les uns aux autres.*

*Nous nous sommes imprégnés les uns des autres,
Nous avons eu des jours de soleil
et des jours d'ombre.*

*Nous avons ri dans les moments de joie
et pleuré dans ceux de chagrin.*

*Les rires se sont mêlés,
les pleurs ont coulé comme un fleuve.*

*Maintenant le temps est venu
de se dire adieu.*

*La rencontre au niveau physique
est arrivée à terme.*

*Le moment propice
de fêter le départ de la force de Vie
est là, sur le pas de la porte.*

La pièce est jouée.

*Je vous suis reconnaissant
de votre coopération.*

*Je suis navré de vous avoir repris
dans mon rôle d'enseignante.*

Je devais vous maintenir dans une vraie discipline.

J'étais obligé de le faire.

*Alors que mon corps meurt,
laissez votre vie renaître.
Laissez la lampe de la liberté s'allumer
tandis que mon corps se change en cendres.*

*J'étais l'aimable illusion
façonnée en individu.
En fait, je n'étais pas du tout
un être particulier.
La demeure était là,
mais pas l'habitant.
Dans ce corps se tenait
la cosmique et universelle
Conscience.*

Vimala et la Vie tout autour

*Au bruit des pas silencieux du Bien-Aimé,
les sommets endormis et enneigés s'éveillèrent.*

*Quand la vision atteignit les yeux du spectateur,
les bois, comme des sages, s'éveillèrent aussi
et commencèrent à se balancer.*

*Les vagues captèrent la vibration
et les fleuves se soulevèrent en bouillonnant.*

*Toutes les sphères de l'espace
résonnèrent avec l'orchestre
des nombreux être ailés.*

*Dans la vision de Vimala,
dans le monde de Vimala,
son être déborda
et se mit à danser.*

⁴ Vimala joue ici sur le double sens de Vimala : terme qui la désigne mais signifie aussi : quintessence, essence libre d'impuretés

Le doux Soir de la Vie

*Dans ce doux soir de la vie,
l'essence de la Vie elle-même
déborde ses limites physiques.
Le parfum de la vie, stocké dans la mémoire,
imprègne le corps de son odeur.*

*Entre les deux yeux,
la coupe des paupières déborde.
Dans la demeure du silence, au-delà de la mort,
le bindu⁵ du son muet s'éveille.*

*Baigné favorablement dans le Pashyantī⁶,
résonnant silencieusement dans le Madhyama
et jaillissant dans le Vaikarī
coule un Amrat Dhara⁷
plein de douceur et d'apaisement.*

*L'essence de la Divinité
déborde à travers les dix sens.
Le crépuscule est embrasé de divin.
Dans ce doux soir de la Vie,
l'essence de celle-ci déborde ses limites physiques.*

*Vīma⁸ contient la douce essence de la Divinité.
Et ainsi ce jeu de la naissance et de la mort
n'est qu'une Danse joyeuse.*

⁵ Le point lumineux.

⁶ Pashyanti, madhyama et vaikari sont des niveaux sonores par lesquels doit passer un son sacré pour atteindre sa plénitude. Ils correspondent à différents états de conscience.

⁷ Breuvage d'immortalité.

⁸ Cf note du poème précédent.

La Rencontre

*Dis-moi, d'où vient cette chose cruelle :
Le Seigneur Krishna n'est pas encore venu ?*

*Portant sur la tête
Le lourd fardeau de son esprit,
ce corps a attendu
sur les rives de la Kalindí.
Longtemps, j'ai attendu,
mais le Vainqueur du mal⁹
n'est pas venu.*

*Suivant les tintements des demoiselles du Vraj,
mes yeux ont erré en quête de Lui.
J'ai cherché Gokul, j'ai cherché Mathura,
mais je n'ai pas trouvé mon ami Girídhari¹⁰.*

*Peut-être mon amoureux au teint sombre
a-t-il pris la forme du tout
et s'est-il fondu avec sa manifestation.
Quelque part, il est devenu
le bleu des cieux,
ailleurs, la profondeur des océans.*

*Comment le sonderai-je ?
Comment pourrai-je le mesurer ?
Où verrai-je mon Maître bien-aimé ?
Je ne le vois pas mon Shyam Kaníha¹¹*

⁹ Shyam Murari : Krishna en tant que vainqueur du démon Mur.

¹⁰ Autre nom de Krishna qui souleva la montagne du bout des doigts.

¹¹ Mon Seigneur Krishna.

*Les yeux de Vimala
sont devenus le domaine du Seigneur.
Vouloir le régenter n'a servi à rien.
Mais maintenant...
Dans la compagnie de Shyama (Krishna)
Shyam est venu
et Vimala est devenue l'essence de l'amour.*

Harí Om Tat Sat¹²

*Je pourrais vider toutes les mers
avec mon pot de terre,
si je pouvais seulement comprendre le sens de
Harí Om Tat Sat.*

*Je pourrais condenser toutes les eaux
dans une goutte,
si seulement je pouvais comprendre le sens de
Harí Om Tat Sat.*

*Je pourrais transformer cette vie-là
en Vie abondante,
si je pouvais seulement comprendre le sens de
Harí Om Tat Sat.*

*Je pourrais changer la mort elle-même
en immortalité,
si seulement je pouvais comprendre
Harí Om Tat Sat.*

¹² Mantra énigmatique qui cherche à signifier un Indicible au-delà même des mots qu'il utilise. Il est quasi impossible à traduire pour qui ne connaît pas la charge religieuse de ces quatre mots. Essayons toutefois : « Dieu, l'Absolu, Cela Est ».

Les Amies

*Encore et encore,
les nuages se rassemblent lentement
et parent les cieux
de leur voûte grise,
apportant les eaux des océans.*

*La terre asséchée étend ses bras,
les bois assoiffés regardent le ciel
et les êtres ailés appellent à l'unisson :*

*Venez chères amies,
descendez en torrents.
Ne tardez pas,
toute vie a soif.
Venez, mes amies,
coulez en torrents.*

La Terre est silencieuse

*Le ciel est sombre,
les rayons du soleil très faibles,
la brise est tombée.
Les branches des arbres sont tristes,
les feuilles, inexpressives, ne rient pas.
Les oiseaux volent çà et là
mais ne chantent pas.
La terre est silencieuse et de même le ciel.
Pourquoi ?
Peut-être sont-ils devenus silencieux
en voyant
la déchéance et l'inertie des Indiens.*

*L'homme pourchasse l'homme pour des milliers,
des centaines de milliers, des millions de roupies.
Cette honteuse affaire doit les décourager.
Les meurtres froids, sanglants,
doivent glacer leur sang.
La nouvelle pratique du rapt
les effrayer.*

*De même que la tuerie quotidienne
d'êtres humains
dans le Cachemire et le Penjab,
la vengeance et la violence montantes
dans l'Assam,
et les émeutes communales dans le Gujارات.*

Mes pleurs ont séché
et ma parole s'est tue.
Le sang a oublié de couler dans mes veines.
Mon souffle s'est arrêté.
Je suis malade sans aucune maladie.

Je ne me soucie pas de l'avenir.
Le bûcher flamboyant du présent est brûlant.
Après être venu au bord de mes paupières,
le sommeil fait retraite.
Les bouchées de nourriture deviennent insipides
avant d'être avalées.
Le ciel est sombre...

Bandagee

*Écoute, mon bien-aimé
et apprends de moi l'art de vivre.
Dans la vie, il n'y a ni échec ni succès.
La vie n'est qu'un culte.*

*Allume la flamme
de la communion avec le Seigneur.
Sers-le avec un cœur noble.
Dans le service du Seigneur
est la gloire de l'être humain.*

*Si tu fais fortune
en blessant ou trompant autrui,
ta tête oscillera
entre honte et chagrin.
Reconnais cette Vérité.*

*Abandonne les chemins tortueux
de ce monde.
Découvre ton moi caché.
La Séparation c'est l'Enfer.
Être et vivre en Vérité : le Paradis.*

*La Ilaha Il Lallah
La Ilaha Il Lallah
Rien ne mérite d'être adoré sauf Allah*

Le sombre Point du jour

*L'aube s'est levée,
les yeux se sont ouverts,
avec angoisse on court vers l'Est.*

*Le ciel est nuageux,
la terre obscure,
le soleil est caché dans les nuages gris.*

*Où que l'on regarde,
on voit une énorme ombre noire de tristesse.*

*Pourquoi ces ténèbres ?
Pourquoi cette affliction ?
Je ne le comprends vraiment pas !*

*Les jours sont durs,
les nuits difficiles,
la vie elle-même est insupportable !*

*L'aurore est là,
les yeux se sont ouverts,
et l'on court vers l'Orient avec angoisse.*

Aravalí, Aravalí¹³

*Aravalí - Aravalí
ou est-ce la voix musicale de Shrí Hari¹⁴ ?*

*Les cieux sont d'un bleu profond
ou s'agit-il de la manifestation de Shrí Hari ?*

*L'espace a une teinte d'or
ou est-ce l'Être cosmique lui-même ?*

*L'espace et sans aucun support
ou est-ce l'arbre Kadam de Vraj¹⁵ ?*

*Les montagnes sont pleines de fierté
ou sont-elles la brune Jasumatí¹⁶ ?*

*Les étangs sont pleins de bonheur
ou sont-ils le miroir de Shrí Hari ?*

*Les oiseaux gazouillent
ou est-ce le doux tintement des bracelets ?*

*Est-ce là la vision du monde de Vimála
ou est-ce la grande danse de Madhav¹⁷ ?*

¹³ les Aravali sont une chaîne de montagnes située dans l'ouest de l'Inde et l'est du Pakistan.

¹⁴ Hari est un autre nom de Vishnou ou de son avatar Krishna.

¹⁵ Vraj et ici un synonyme de Brahman.

¹⁶ *Jasumati* est un autre nom de la bouvière *Jashoda* qui fut la mère nourricière de Krishna.

¹⁷ *Madhav* est un autre nom de Krishna.

La Mère du monde

*Combien de temps continueras-tu à jouer
O Mère de l'univers ?*

*Nous ne sommes ni la lune ni le soleil.
Nous sommes juste une fossette
dans la joue de la Mère qui sourit.*

*Nous ne sommes ni la voie lactée ni les étoiles.
Nous sommes l'éclat
de Tes yeux brillants.*

*Lorsque tes mains bougèrent
juste quelques secondes,
les forêts profondes, immenses,
se mirent à exister.*

*Quand tes pieds furent baignés de joie,
les vastes chaînes de montagnes de Sahyadiri
et des Himalayas vinrent à être.*

*Du jeu spontané
de la Mère du monde
sont issus les mondes sans nombre de Vimala.*

L'Absolu¹⁸ nous sommes!

*Nous sommes Libre de tout- nous sommes l'Absolu
dans un corps de femme¹⁹.*

Voyez pour vous-mêmes.

Notre Liberté remonte à des siècles.

Elle date même d'avant les Rishis des Védas.

Nous sommes Libre de tout - nous sommes l'Absolu.

L'Univers

est contenu dans ce corps.

La Mère Universelle

habite notre cœur.

Nous sommes Libre de tout - nous sommes l'Absolu.

Nous avons l'aspect d'un individu,

mais sommes en essence le pur Univers.

Dans un corps de femme nous sommes Narayan²⁰.

Nous sommes Libre - nous sommes l'Absolu.

¹⁸ Avadhoot : l'Être dégagé de toutes contingences, dépendances et contraintes (en latin *absolutus*).

¹⁹ Vimala utilise ici un pluriel - nous - pour parler d'elle.

²⁰ Un des noms de Vishnou.

La Perte de l'Ego

*La taverne²¹ de l'ego a été pillée.
La structure du « moi » s'est effondrée.
Le toit du « mien » a été emporté,
la fondation du savoir, brisée,
les murs des principes, démantelés,
et les idéaux sont tombés en morceaux.
La totalité du moi est mise à sac.*

*Dans toutes les possessions,
il y avait le sentiment du « mien »,
la demeure du « moi ».
Dans la dispersion de tout ce qui était « mien »
est advenue la mort du « moi ».*

*Maintenant, qui réclamera l'Immortalité ?
Qui élèvera la prétention à l'Étreté ?*

*La taverne a été cambriolée.
Les réserves de toutes les drogues ont disparu.
Je suis moi-même perdue.
Il ne reste rien, aucun reliquat.
Ainsi, Ce qui est maintenant, c'est : Rien !*

²¹ Le mai-khana.

Chante le nom de Harí²² !

*Harí bol, Harí bol !
O mon esprit saisis-toi du nom du Seigneur.*

*Harí bol, Harí bol !
Harí est mon ami, mon très proche.
Harí est mon trésor, mon bien-aimé.*

Harí bol, Harí bol !

*Par le nom de Harí
la Paix est maintenue.
Ainsi chantaient les Saints de jadis ?
Harí bol, Harí bol !*

*Le nom de Harí est un « chez soi » joyeux,
Harí Lui-même - ma réelle demeure.*

*Harí bol, Harí bol !
O mon esprit saisis-toi du nom du Seigneur.*

²² Hari est un des noms de Vishnou. Hari Bol signifie : « Dis Hari », « Chante Hari ».

Oh, quel Miracle !

Les Cieux sont descendus sur Terre.

*On est tombé amoureux de l'Amour,
on a envie d'aimer et d'être aimé,*

Moi, l'Amante et l' Aimée.

Oh, quel miracle !

Pouvez-vous imaginer une taverne sans vin ?

Mon verre déborde sans aucun vin.

Peut-être Lui-même est-il devenu le vin.

Je suis le buveur et la boisson.

Oh, quel miracle !

Comment dirai-je cela,

et à qui ?

Que la dualité entre Lui et moi

a disparu.

Les Cieux sont descendus sur Terre.

Oh, quel miracle !

Le Malheur

*Les yeux étaient ouverts,
mais la vision noire,
en raison peut-être
d'une cécité interne.*

*Dans l'Éveil, la conscience était là,
mais l'Intelligence dormait,
en raison peut-être
d'une obscurité psychique.*

*Dans les conditionnements du passé,
il y avait du dynamisme,
mais l'énergie vitale était assoupie.
C'était peut-être que le destin était trop fort.*

*Il y avait une proximité physique,
mais les sillons du mental étaient trop profonds.
Peut-être l'héritage d'une gêne.*

*La grâce des Saints et leur bénédiction
était versée,
mais sans nombre étaient les couches de résistance.
Est-ce ce qu'on appelle : le Malheur ?*

Fermement enracinée

*Bien que plantée dans le fossé boueux,
on est toujours resté stable.*

*Bien que jetée dans la fièvre du monde,
on a toujours gardé son équilibre.*

*Sur la scène de ce monde mortel,
on a toujours joué son rôle.*

*Émergeant avec les vérités qu'il recèle,
on est resté dans ce pur nectar de l'Être.*

Nous demeurons Inébranlée²³

*Nous fûmes malaxée, pétrie dans la boue,
et cependant
nous sommes maintenue stable, inébranlée.*

*Nous fumes plongée dans le monde,
et cependant
sommes restée satisfaite, comblée.*

*Sur la scène de ce monde éphémère,
nous sommes devenue les acteurs
et avons joué notre rôle.*

*Nous fondant dans cette impérissable essence
que les gens croient être cachée,
nous sommes devenue un avec Elle
et avons demeuré en Elle immergée.*

²³ Vimala utilise ici le pluriel « nous » pour parler d'elle.

Angoisse

*Oh mon cher ami !
La souffrance de mon être intime
déborde en pleurs de mes yeux.*

*Oh, ces êtres,
habillés et s'agitant dans une forme humaine
se comportent comme des animaux,
sans originalité ni modestie.*

*Leur parole est fausse,
leurs cœurs pleins de haine et de tromperie.
Oh ces hommes et ces femmes
sont devenus si avides.*

Arbudachal - Vimalachal²⁴

*Les jours fleurent la joie spontanée,
les nuits, le sommeil tranquille.*

*Les relations tintent
comme une douce musique de bracelets,
jouant la chanson de la liberté.*

*Les cieux limpides, d'un bleu profond,
sont les châteaux d'argent
de la Vibration cosmique.*

*Baigné dans l'unité du silence,
Chaque membre et chaque souffle est détendu.*

*Les repas sont préparés de sorte à dégager
leur saveur intime et leurs sucs.
Chaque instant, chaque seconde
est spontanément vécue,
en parfait équilibre et harmonie.*

*Oh Arbudachal ! Oh Vimalachal !
Je te suis si reconnaissante.
Je m'incline cent fois devant Toi.*

²⁴ Arbudachal (Mount Abu) est un mont où demeure et est vénérée la grande déesse mère Ambaji à laquelle Vimala semble s'identifier dans ce poème..

Lumière

*La Vie est lumière. Vivre est lumière.
La lumière est le jour et elle est la nuit.
Peut-être la mort est-elle aussi lumière
et mourir plus lumineux que vivre.*

Le Chant de la Vie

*Oh mon Frère,
sois équilibré, intègre, entier !
Et quitte tous les nocifs désordres !*

*Cet univers est une mélodie
composée par le Seigneur Lui-même.
La Vie même a fourni les notes et les airs
à sa Création poétique.*

*Le corps, le souffle et l'esprit
sont les instruments accordés
dans la main du Seigneur.
Tu peux aussi les nommer : la flûte en bois
dans les mains du poète Vraj Nandan.
Laisse l'officiant de ce chant divin
être Lui-même sa « Création ».*

*À chaque inspir, à chaque expir,
le Seigneur respire cette création.
Lui seul en est le gardien.
Lui seul en est le joueur.
Nous sommes seulement les témoins,
les auditeurs
de ce Chant de la Vie.*

Équanimité, équilibre et amitié
sont les rythmes de cette belle chanson.
La vie entière est elle-même une danse,
une pièce, un chant.
Nous en sommes seulement les acteurs,
les exécutants.

Oh mon frère,
sois équilibré, intègre, entier !
Et quitte tous les désordres nocifs.

La Vie est le Maître

*La Vie est le Maître.
Elle est l'éternelle Enseignante.
Le non apparent est le Cœur de l'éducation,
ce qui paraît, l'Éducateur visible.
L'Éternel est sans liens, sans limites.
Le comprendre et Le percevoir
C'est Lui rendre notre hommage respectueux.*

*Il est possible de se relier physiquement
au gourou visible, apparent.
Le monde matériel, perceptible,
vibre de l'énergie de l'invisible.
Nous devrions nous accorder à leurs formes, leurs
qualités, leurs énergies.
Nous devrions recevoir, contenir et utiliser leurs
forces pour notre bien-être.*

*Le juste usage et entretien
de ces énergies sacrées
exprime notre gratitude envers le Maître.
La Vie est le Maître.
La Vie est l'Enseignante éternelle.*

Le Seigneur Vishwanath²⁵

*L'univers est le corps cosmique
du Seigneur de l'univers,
si bien entretenu, si soigné.*

*Sa touche seule, sa simple vision
purifie l'esprit
et l'être en tremble de joie.*

*Les cieux sont obscurs, légers, humides.
Les rayons du soleil sont pareils
à l'habit de soie jaune
qui ceint la taille du Seigneur.*

*La terre, dans son feuillage, semble une fiancée.
Le sourire sur ces arbres
rappelle l'un des anciens rishis.*

*Juste avec sa touche, sa vision,
l'esprit est purifié
et l'être tremble de joie.*

²⁵ Vishwanath est un autre nom de Shiva et signifie littéralement : « le Seigneur de l'Univers ». L'un des plus grands temples hindous de Bénarès lui est dédié.

L'Engagement

*Oh Mère, j'ai choisi
celui qui a le teint foncé
comme fiancé.*

*Je l'ai vu dans mon rêve
portant sa couronne
orné d'une plume de paon,
et il y avait autour de son cou,
une guirlande de baies de gunjan.*

*Oh Mère, j'ai choisi
Celui qui a la peau sombre comme fiancé.*

*Il portait un clair vêtement de soie jaune
autour de sa taille brune,
et la flûte de bois ornait ses lèvres.
Oh Mère, j'ai choisi comme fiancé
Celui qui a la peau brune.*

*Maintenant, il est mon ami, mon bien-aimé.
Dans les trois mondes,
Il est mon seul protecteur.
Oh Mère, j'ai choisi
Celui qui a le teint mat comme fiancé.*

*Lui seul séjourne dans les yeux de Vimala,
Lui seul demeure dans sa parole.
Oh Mère, j'ai choisi comme fiancé
Celui qui a la peau brune.*

La Dissolution

*Vimala est incorporée, Vimala est dissoute
dans le vaste, l'immense cosmos de Vishwambhar.*

*L'Intelligence universelle a pris la forme de Vimala
et, comme un oiseau, elle plane et flotte.*

*Vous pouvez l'appeler le cosmos
ou la nommer Vimala.
Vous pouvez l'appeler un individu
ou la totalité.*

*Ici est seulement l'Unité en forme,
l'Unité en substance.
Ici il y a seulement Une essence,
Dans laquelle demeure l'essence de la Divinité.*

L'Esprit

*L'esprit est lui-même
le tisserand des liens.*

*Il est lui-même
le créateur de la liberté.*

*L'esprit crée sans cesse son propre monde.
L'ayant créé, il désire y renoncer.*

*Il tend le filet du « moi » et du « mien ».
Piégé en lui,
il maugrée et grogne sans cesse.*

*Quand l'esprit se détend,
le monde entier disparaît.
Dans le silence, il se purifie.*

*Comprenant sa propre nature illusoire,
le mouvement cesse et la Félicité est là.*

La Beauté du Silence

*Qui peut rendre compte
de la beauté du Silence ?
La merveilleuse douceur du silence,
qui peut l'exprimer ?*

*Le silence profond, stable, immortel,
est la demeure d'une félicité
incomparable, indicible, originelle.*

*Le « Moi » et le « Toi »
disparaissent spontanément.
Il n'y a pas en lui de « Je » ni de « Tu ».
L'illusion du « Ceci » et du « Cela »
s'évanouit.*

*Le Silence est le purificateur ultime.
Dans le feu de ce silence,
la lourdeur opaque de l'intellect se consume.*

Qui peut répondre ?

*Où s'est perdu tout mon savoir ?
Où s'est-il caché ?
Oh, qu'est-il arrivé ?
Ce qui reste est pure Êtreté.
L'esprit et l'intellect se sont dissous dans l'Être pur.*

*Quoi que l'on voit,
son nom et son sens sont dépassés.
Les vertus et les vices se sont révélés faux, illusoire.
Maintenant, il y a seulement
un océan rugissant de conscience
qui n'a aucun rivage.*

*Suis-je dans ce vaste océan ?
Ou
cette conscience est-elle une vibration
dans mon Être ?*

*Qui produit cette existence ?
L'immense océan de la conscience
Ou
la vision de Vimala ?*

*Qui procède de qui ?
Ces mots « naissance » et « naître »
sont-ils sans signification ?*

*Qui peut répondre ?
Quelqu'un le peut-il ?*

L'histoire de Vimala

*Si tu regardes mon corps,
je suis un être humain.
Si tu regardes mon être,
je suis l'Éternité suprême.*

*Je me déplace dans cet esprit humain,
mais la conscience libre de tout mouvement.*

*Pour me relier au monde, j'utilise l'intellect,
mais mon Être reste immergé
dans l'Intelligence cosmique.
Toute relation est acceptée,
mais l'Être demeure absolument non touché.*

*Les mots sont les ailes de la parole que je déploie
pour m'élever dans le royaume du Silence.
Les actions, les ailes du Samadhí²⁶ que j'ouvre
pour planer dans la joie de la Pure Êtreté.*

*Dans la splendide demeure de Maa Sharada²⁷,
il y a la danse du silence.
Dans l'espace spontané de l'Être Pur,
la bienheureuse gambade du Samadhí.*

*Ceci est l'histoire de Vimala :
un épisode du Samadhí Yoga.
Puisse sa mort être aussi en Samadhí.
Tel est son plus intime désir.*

²⁶ Passage à un plan de conscience supérieur, d'absorption dans l'Absolu.

²⁷ L'épouse de Ramakrishna, considérée comme une incarnation de la Mère divine.

La fête de Holī²⁸

*Dans la contrée de Vraj²⁹, Nandalal³⁰ joue,
mon cher Nandalal fête la Holī.*

*L'atmosphère est pleine de parfums :
d'abil, gulal³¹, safran et bois de santal.
Oh, Nandalal crée un si joyeux vacarme.*

*Dans les chemins de Gokul³²,
les Gopīs³³ ont attendu
avec des vaporisateurs pleins d'eau colorée.
Oh, quand Nandalal viendra-t-il ?
Sur la terre de Vraj,
mon cher Nandalal fête la Holī.*

*Sur les rives de la Yamuna³⁴,
Sous l'arbre Banyan,
les vachères ont rassemblé
Daam-Sudaam et Daujī³⁵.
Elles jouent avec de l'abil et du gulal.
Elles font une si joyeux vacarme.
Sur la terre de Vraj,
mon cher Nandalal fête la Holī.*

²⁸ La Holī - parfois appelée *fête des couleurs* - est la fête hindoue de l'équinoxe de printemps ; elle est fêtée dans toute l'Inde durant deux jours en février-mars. La Holī est dédiée à Krishna dans le nord de l'Inde et à Râma dans le sud.

²⁹ Une région où la légende place l'enfance de Krishna.

³⁰ Vimala désigne ici Krishna. Mais, dans le nord de l'Inde, Nandalal est aussi un autre nom de Râma.

³¹ Le *gulal* est le principal produit coloré utilisé durant la fête de Holī. Il existe en divers tons : rouge, rose, jaune, vert...

³² Gokul est une ville du district de Mathura. La légende dit que Krishna y fut amené secrètement dans la maison de sa mère nourricière : Yashoda.

³³ Les Gopīs sont de jeunes gardiennes de vaches qui symbolisent la dévotion à Krishna.

³⁴ L'un des grands fleuves de l'Inde.

³⁵ Divinités honorées durant la fête de Holī.

*Vimala présente ses respects à Gopallal
Toutes les Gwalas de Vraj³⁶ se réjouissent.
Sur la terre de Vraj,
mon cher Nandalal fête la Holi.*

³⁶ Vraj est la région où l'on situe l'enfance de Krishna .

Paryushan Parva³⁷

*Ce corps humain est seulement
une bouchée dans la bouche du Temps.*

*Cet esprit humain est juste
un jouet dans ses mains.*

*Quiconque cultive les exigences du corps
tombe sous son influence.*

*L'Atman³⁸ est au-delà de la vieillesse et de la mort,
le Temps ne peut l'atteindre.*

*Quiconque peut traverser la mort
devient « sans temps ».*

*C'est pourquoi, demeure enraciné dans l'Atman
et laisse les caprices de l'esprit.*

*En vivant comme un Atmarthi³⁹,
tu peux briser le piège du Temps.
Les fantaisies du mental sont amères,
mais la vérité ne l'est pas.*

*Si le contact avec l'Atman grandit,
d'où l'erreur pourrait-elle venir ?*

*Si une chose telle que la Libération n'existe pas,
qu'y a-t-il donc à réaliser ?*

Il n'y a pas de chemin vers elle.

*Le passé, l'avenir et le présent
tiennent tous dans l'éternel instant.*

³⁷ Il s'agit de l'une des plus importantes fêtes jaïns, comportant huit jours de méditation collective.

³⁸ Le principe divin qui nous habite.

³⁹ Un *Atmarthi* (terme jaïn) est un chercheur de vérité et de liberté.

*Demeurer ignorant quant à ce que l'on Est
est la cause même de l'esclavage,
est l'action même qui y mène.
Au moment où tu comprends
la vraie nature de ton Être,
celui-ci t'est aussitôt révélé.
Lorsque tu fais ta demeure éternelle
dans ton Être pur,
alors, tu passes au-delà du corps et de l'esprit.*

En chacun de mes Souffles

*Chacun de mes souffles
chante le Naam⁴⁰.*

*Dans chaque battement de mon cœur
joue mon ami, le Seigneur Ram.*

*Le « Naam » me garde vivante
et « Ram » me garde joyeuse.*

*Chacun de mes souffles
exécute la musique
de la flûte en bois du Seigneur.
De chaque pore de mon être
rayonne l'insondable Amour de Radha⁴¹.*

⁴⁰ *Naam* signifie en sanscrit : Nom. Il s'agit ici du Nom de Dieu, dont le son est repris dans le *Japa*, une méthode de méditation psalmodiant à voix basse des paroles sacrées.

⁴¹ L'amie d'enfance et l'amante de Krishna.

La Roue de la Vie

*La roue de la vie tourne,
je demeure immobile.
La parole coule,
je reste silencieuse.
Mon corps a vieilli,
mais je suis toujours fraîche et jeune.*

*Dans le pays règnent l'anarchie, le vacarme,
dans l'être intime, le don du silence
et la pure félicité du Brahmi Sthithi⁴².
L'essence de la Vie
imprègne l'acte même de vivre.*

⁴² L'état de stabilité en Brahman.

Puissent tous les êtres s'enivrer de Dieu.

*Chers Amis ! Pourquoi n'adorez-vous pas
votre propre Être pur, l'Atmaram⁴³ ?*

*Si vous vénerez votre propre être pur,
la perception s'éveille
et le sens de séparation s'oublie.*

*Dedans et dehors le Seigneur Ram règne
et les peurs de ce monde
disparaissent pour toujours.*

*Chers Amis ! Pourquoi n'adorez-vous pas
l'Atmaram : votre propre Être pur ?*

*« Matière » et « Vie » sont des mots de l'esprit
avec lesquels il tisse un voile d'illusion.*

*Lorsque vous vénerez votre propre Être pur,
l'illusion se dissipe*

et l'amour du Seigneur vous traverse.

*Chers Amis ! Pourquoi n'adorez-vous pas
votre propre Être pur, l'Atmaram ?*

*L'essence de l'amour du Seigneur déborde
se répandant dans l'univers entier,
dissolvant complètement
le sens du « Moi », du « Mien ».*

Les mots de Vimala jaillissent de cet amour.

Puissent tous les êtres s'enivrer de Dieu.

*Chers Amis ! Pourquoi n'adorez-vous pas
votre propre Être pur ?*

⁴³ Vimala fait référence ici au divin qui habite en chacun (l'Atman) identique au divin cosmique (Ram : la septième incarnation de Vishnou).

L'Aube de l'Amour

*Ô Seigneur Krishna, Ô petit garçon de Nanda⁴⁴
Éveille-toi, éveille-toi !*

*Oh Sat-chit-Ananda⁴⁵
tu as pris cette forme humaine,
tu es venu comme le trésor d'Amour de Yashoda⁴⁶
Oh Sat-chit-Ananda,
Oh petit fils de Nanda
Éveille-toi, éveille-toi !*

*La nuit s'en est allée,
et le ciel d'Orient rougeoie comme des yeux
qui brillent derrière du fard à paupières.
Les vaches sont traitées
par les vachers et leurs femmes.
Ô Seigneur Krishna, Ô petit garçon de Nanda
Éveille-toi, éveille-toi !*

*Les gopis⁴⁷,
les amoureuses de la danse divine,
les amantes du nectar divin
attendent pour rencontrer leur Bien-aimé.
Ô Seigneur Krishna, Ô petit garçon de Nanda
Éveille-toi, éveille-toi !*

⁴⁴ *Nanda* signifie joie. La *Nanda Devi* est la « Déesse joyeuse », et aussi le nom d'une haute montagne.

⁴⁵ L'Absolu qualifié d'Être-conscience-béatitude.

⁴⁶ Dans les textes puraniques, Yashoda est la mère nourricière de Krishna.

⁴⁷ Les vachères amoureuses de Krishna.

*Toutes attendent pour voir
quand le Seigneur Krishna s'éveillera.
Le cœur de Vimala se brise,
son amour prie anxieusement.
Quand ouvriras-tu tes yeux de lotus ?
O Seigneur Krishna, O petit garçon de Nanda
Éveille-toi, éveille-toi !*

Le grand Mystère

*La Vie pousse et sourit
sur les cendres chaudes de la mort
et de la destruction.*

*L'espoir rougit et fleurit
sur le sol de la crémation
où des ambitions à demi-calcinées gisent
dispersées,
où des désirs desséchés gémissent sourdement.*

*La Foi fleurit et s'épanouit
dans le cimetière
où les trahisons épient et rudoient.*

*Il s'agit ou d'un grand mystère
ou d'un mépris absurde
sur les lèvres de la Madone Destinée.*

Le Tandav⁴⁸

*J'aime vivre parce qu'existe
une réalité nommée Mort.
La Mort est l'ombre de la Vie.*

*Il y a une grande danse du vivre et du mourir.
Il y a un grand tandava
de création et de destruction.*

*La connection de l'inspir et de l'expir,
du « cacher » et du « chercher »
du « se rencontrer » et « se quitter »,
est l'inconcevable étreinte
de l'éternité et de la mortalité.*

*Mourir spontanément
est le dernier acte du « vivre ».
Vivre spontanément.
Mourir spontanément.*

*On n'aime pas mourir,
mais on l'accepte sans aversion.
Une vie bien rythmée culmine
dans une mort extatique.*

*Si la naissance est vue comme le shadaj⁴⁹,
alors la mort est le nishaad⁵⁰.*

⁴⁸ Le *tandava* est la danse de Shiva, nommé aussi Nataraja : « le Seigneur de la danse » Elle se développe vigoureusement suivant un rythme ternaire : création, conservation dissolution.

⁴⁹ Shadaj est la première note de l'échelle musicale. Celle qui fournit la base de toutes les autres.

⁵⁰ Nishaad : le septième degré de cette échelle.

Salutations !

Salut à la Vérité toujours nouvelle.

Salut à la Vérité éternelle.

Salut à Ce qui est éternellement pur.

Salut au passé, au présent et à l'avenir.

Salut à la Mort, à la fin complète.

*Salut à Celui
qui porte le Corps cosmique.*

*Salut à la Vérité cachée
qui est toujours pure.*

*Salut à cette Vérité
qui purifie sans cesse.*

*Salut à l'Esprit d'amitié
et au Yoga de l'amitié.*

*Salut à cela qui toujours unit
et jamais ne sépare.*

*Salut à la Vie, qui déborde
du nectar de la pure existence.*

Notes pour une Société spirituellement inspirée

*Au centre de la vie individuelle,
il devrait y avoir l'Atman⁵¹,
et chaque action corporelle
devrait exister pour l'Atman.
Le corps devrait être utilisé
comme un instrument à son service.*

*Au centre de la Vie communautaire
il devrait y avoir l'essence de la Divinité.
De là devrait découler un structure sociale
en complet accord avec cette essence.*

*Dans la vie de l'individu,
les valeurs de l'Atman
devraient toujours être au centre.
Dans la vie communautaire,
les valeurs permettant l'apparition de l'unité
avec la Vérité qui imprègne tout
devraient être au centre.*

*Une existence individuelle
devrait être fondée
sur un mode de vie joyeux, équilibré et sobre.
La vie communautaire devrait avoir comme base
une structure sociale
spirituellement orientée, auto-disciplinée,
et libre de l'exploitation et de la torture.*

⁵¹ La pure Conscience d'être, le pur "Je suis", le vrai Soi, par opposition à l'ego (ahamkara).

*Au plan individuel,
le fondement de l'existence
ne devrait pas être l'Argent,
mais le Paramatman⁵².
Ni la recherche du plaisir
ni le renoncement,
mais la modération et l'équilibre
devraient être le but de la vie.*

*Au niveau communautaire,
ne devrait pas régner
une bureaucratie envahissante,
mais l' « Atma shasan⁵³ »
qui s'adapte rapidement,
pas le contrôle ni la répression,
la persécution ou l'exploitation de la Nature,
mais un dialogue harmonieux avec Elle.*

*L'éducation devrait être orientée vers la vie,
et non un système valorisant à outrance
la logique, la pensée et le savoir.*

*La production et la fabrication
devraient promouvoir
une existence équilibrée et sobre,
et non une vie en quête de plaisirs mercantiles.*

⁵² L'Atman suprême.

⁵³ La gestion, la direction, le gouvernement de l'Atman.

*La relation homme-femme
devrait respecter
la sainteté de la procréation,
et non être futile, abusive et anarchique.*

*La structure familiale devrait être telle qu'elle
nourrisse un esprit d'amitié et de coopération,
et non ce qui impose
les droits traditionnels et particuliers,
ou l'autorité d'un individu.*

Métamorphose

*Les pensées ne cessent pas.
On appelle pensée
le va-et-vient des conditionnements.
On nomme éducation
l'accumulation du savoir.
La marche de la société
est fondée sur la pensée.*

*Celui qui suit le chemin de la méditation
abandonne le support de la pensée et du savoir.
Il prend le sentier de la compréhension
et en paie le prix.*

*Quand la compréhension
devient l'essence de l'esprit,
alors la conscience vient à exister.
D'un côté on amplifie le temps du silence,
et de l'autre,
on a le courage de vivre sa compréhension.*

*Pour éveiller l'état de méditation,
la réunion des deux est nécessaire.
L'union de ces deux énergies
amène une intime métamorphose.*

*La Méditation est un changement de dimension.
à travers la prise de conscience d'un côté
et la relation fondée sur la compréhension
de l'autre.*

Hommages aux saints Himalayas

*La Vie est en moi.
Elle est tissée dans chaque particule de mon Être
et je suis tissée en Elle
sur tous les chemins, en tout lieu, en tout temps.
Cette manifestation qu'est Vimala embaume le
parfum de la Vérité invisible, indicible.*

*Chaque nuit, on apprend à embrasser la Mort.
A chaque aube, on ressent la joie de renaître.
Tout au long du jour, les relations
accordent le don de la liberté
et les actions
la bénédiction du total renoncement.*

*La vue de l'Himalaya -
le roi de tous les monts -
coïncide avec la vision de l'Atman.
Les saintes, divines, inébranlables
montagnes de l'Himalaya
abreuvent l'esprit
d'un flot incessant de sérénité.*

*Ce Seigneur des montagnes
nettoie les impuretés
accumulées dans le corps,
l'esprit et le souffle.
Par un simple regard
sur les célestes montagnes,
l'Énergie divine,*

*présente dans chaque particule de l'Être,
est activée et commence à couler.*

*La proximité de ce Seigneur des monts
donne une vie nouvelle aux anciens
commandements et enseignements
des Védas et des Upanishads.
Le profond et mystérieux silence
des saints Himalayas
rend parlante une fois encore
l'ancienne culture des Rishis⁵⁴.*

*Je me prosterne humblement devant Toi,
cent fois,
O Himalayas, Fierté de la terre.
Cent fois,
je m'incline humblement devant Toi !
Oh Père des nombreux fleuves de l'Inde⁵⁵,
je m'incline sans cesse
devant l'incomparable richesse de l'Inde.*

*Chaque particule de ce corps aspire
à se fondre dans les Himalayas.
Cet être terrestre veut être « engolfé » et dissous
dans l'Être divin non manifesté.
L'inspir et l'expir
du souffle désirent arriver à un suspens.
La vague est dans l'attente d'être immergée
et de disparaître dans l'océan.*

⁵⁴ Les voyants qui sont à l'origine des Védas.

⁵⁵ Vimala utilise ici le terme *Bharat* : l'Inde maternelle, éternelle.

Vivre en tant qu'Acte de Culte

*L'aube est là,
le soleil va se lever.
Spontanément, une débauche de couleurs
a envahi et rempli tout le ciel.*

*Tandis que le soleil s'est levé à l'horizon,
l'espace tout entier a commencé
à scintiller et briller.
Les chauds rayons du soleil éveillent les arbres
en les touchant doucement, maternellement.*

*Le monde assoupi
est pleinement réveillé maintenant.
Les étangs ont commencé à sourire.
Le sourire des jeunes arbres
se répand à travers le jardin.
Les branches des arbres s'étalent
dans un bonheur paisible.
Le gazouillis et le roucoulement
des oiseaux résonne dans les cieux.
L'atmosphère a commencé à vibrer
avec la douce, délicate touche
de la brise matinale.*

*Bien que l'on voie le jeu merveilleux
de Sat-Chit-Ananda⁵⁶, on demande :
Où est Dieu ?
Où se trouve la Divinité ?*

⁵⁶ L'Etre-Conscience-Béatitude.

*Comme les fillettes qui fabriquent chez elles
des maisons pour jouer avec leurs poupées,
prétendant cuisiner et servir des repas,
de même les adultes
construisent des temples pour leur agrément,
dans ce temple universel du Cosmos
et prennent part au culte
en servant et priant.*

*Pourquoi la vie entière
Ne peut-elle être un acte de culte ?
Pourquoi la parole et l'action mûres
ne seraient-elles pas une prière ?
Pourquoi toutes les relations
ne peuvent-elles devenir la manière
de célébrer un culte intelligent ?*

Une Terre toujours nouvelle

*J'ai vu une contrée tellement merveilleuse,
par delà le seuil
de la vie et de la mort :
une région où il n'y a ni terre ni ciel,
ni soleil ni lune,
ni l'illusion des cinq éléments
ni l'ombre des trois gunas⁵⁷,*

*une terre où la Vérité et l'erreur
n'entrent pas,
où se rencontrent mystérieusement
le jour et la nuit,
où l'éternité pleine de nectar
rayonne et scintille,
où l'Être indestructible
est libre de mouvement.*

*J'ai contemplé une contrée
si nouvelle et si éternelle
que la parole s'y efface dans l'humilité,
que l'esprit fond dans la lumière de l'intelligence,
une terre où l'illusion d'un Absolu différent
est brisée
et la lumière de l'amour de Vimala se déploie.*

⁵⁷ Les trois types d'énergie de la nature : statique (tamas), dynamique (rajas) et lumineuse (sattva).

L'Esprit obstiné

*Oh mon esprit,
pourquoi ne comprends-tu pas ?
Encore et encore
j'essaie de t'expliquer,
mais malgré cela
tu ne rejettes pas l'obscurité.*

*Oh mon esprit,
pourquoi ne comprends-tu pas
à quel point décevante est cette illusion,
combien très illusoire est ce corps ?
Cette grande toile de l'univers
n'est qu'une apparence !*

*Tout compte fait,
rien de ceci ne te sera d'une quelconque utilité.
Le seul refuge sur lequel tu peux compter
est le Seigneur !
Comment se fait-il, mon cher esprit,
que tu ne comprennes pas cela ?*

Pour mes Compagnons pèlerins

*Vivre est un pèlerinage.
Nous sommes tous des pèlerins.
Il s'agit d'un pèlerinage
de l'incomplétude à la plénitude,
de l'imperfection à la perfection,
du morcellement à une totalité homogène ;
d'un pèlerinage
de l'erreur à la vérité,
de l'obscurité à la lumière,
de l'idée de la mort à la réalité de l'Immortalité.*

*Chaque jour est un pas faire,
chaque relation, un champ à traverser,
chaque mouvement, une leçon à apprendre.*

*L'obscurité de la nuit est le nid où se reposer,
la lumière du jour, des vivres pour le voyage.*

*L'espace du silence est le nid où faire halte,
Le son de la parole l'aliment du parcours.*

*Le vide de la solitude est le nid pour le repos,
le mouvement de la relation,
la nourriture du pèlerinage.*

Atam Gothadi⁵⁸

*Sans l'amitié et la compagnie des sages,
la vie est terne.*

*Ceux qui, avec affection,
m'emmènent vers les sages, me sont chers.
Ils sont mes vrais amis.*

*Ceux qui entament un dialogue sur le vrai Soi
sont véritablement mes amis.*

*Ceux qui me portent à penser à l'Être pur
sont mes vrais collègues et compagnons.*

⁵⁸ Gothadi est un village au sud du Népal.

Le Temps de se lever

*Le temps de l'examen est venu.
Il est arrivé pour la nation entière :
la nation que nous avons saluée comme
« la meilleure de toutes ».*

*Le temps est venu
de la sauver ou de la perdre !*

*Cette existence qui pouvait ne jamais périr
a été érodée.*

*La tête qui jamais n'aurait dû se courber
s'affaisse.*

*Notre Inde est en train de se dégrader.
Si nous ne nous relevons pas maintenant,
nous resterons abattus pour toujours.*

Mes amis,

l'heure est venu de faire un choix.

Environnée de défis,

la jeunesse est mise à l'épreuve.

*La Sagesse des sages, des anciens,
est sur le grill.*

*Si maintenant même nous échouons à nous lever,
si nous ne réussissons pas à nous rassembler
en prenant chacun et tous avec nous,
nous resterons engloutis à jamais.*

*L'instant de la réflexion est venu.
Il est arrivé pour la nation entière.
Les rossignols devront sauvegarder*

leurs propres nids.
Les enfants des puissants Himalayas
auront à sauver leur propre mère : l'Inde.

Assez c'est assez !
Nous devons nous lever maintenant,
ni chanceler, ni nous courber.

Trop c'est trop !
Nous devons maintenant nous rassembler.
A travers tempêtes et cyclones,
nous combattons ensemble
et conduirons le navire hors de danger.

Le temps n'est plus à la passivité.
Nous devons nous protéger nous-mêmes,
notre propre peuple.
La culture de l'Inde,
la dignité de l'homme,
voilà ce qu'aujourd'hui nous devons sauver.

Le Jugement

*Aujourd'hui, la Mort rôde
auprès du gouvernement de cette nation.
Sous le couvert de la religiosité,
on joue le jeu de l'hypocrisie.*

*Ceux qui trahissent ce pays,
sa démocratie, ses valeurs spirituelles,
auront leurs comptes réglés
par les mains mêmes du Destin.*

*Je vois descendre
les yeux perçants des vautours,
la terreur impitoyable de la mort,
sur les épaules de chaque traître.
Ils ne pourront se sauver
avec des excuses d'ordre technique
ou en se réfugiant derrière des lois.*

*Écoute,
même le dôme de la Constitution
ne pourra les abriter.*

Par delà les Rives de la Mort

*Le plus petit intérêt à rencontrer quelqu'un
n'existe désormais plus.
Le regard de ces yeux
a commencé à pénétrer
au-delà des rivages de la mort.*

*Ce qui maintenant subsiste,
c'est seulement le reste de karma de ce corps.
Jusqu'à cet instant demeure
la perception de l'existence
et le flot incessant du Karma,
sans aucune conscience d'être un « acteur ».*

*Les relations ou le renoncement
n'ont plus d'importance.
Le regard dans ces yeux
a commencé à dépasser
les rivages de la mort.*

*Quiconque vient est rencontré et le sera
dans un esprit de service et de don.
Tout ce qui peut être donné, le sera.
Mais il ne reste aucune obligation
de rencontrer ou ne pas rencontrer.
Le regard de ces yeux
a commencé à franchir les rives de la Mort.*

*« Jeevan Yoga »
Le Yoga de la Vie⁵⁹*

*« Jeevan Yoga » signifie
que la Vie elle-même est Yoga !
La Vie est elle-même Divinité !
La Vie est Totalité non-fragmentée !*

*« Jeevan Yoga » implique
une acceptation de l'unité de la Vie,
de la nécessité de faire de l'acte de vivre
un acte d'Atma Sadhana⁶⁰
A chaque instant où l'action prend place,
il devrait y avoir une vigilance absolue
afin de ne pas glisser
vers une activité mécanique.*

*« Jeevan Yoga » signifie qu'il doit y avoir
une purification rationnelle du corps,
de l'esprit, de l'intellect et du prana⁶¹,
de telle sorte qu'ils deviennent
l'instrument d'une action cohérente.
La Science demande qu'il y ait équilibre,
harmonie et conscience spontanée.*

*A moins d'un « vivre » véritable,
il ne peut jamais y avoir pondération ni équilibre.
L'équilibre est le parfum de la sérénité.
La sérénité mène à la spontanéité.*

⁵⁹ *Jeevan* est un terme sanscrit qui signifie : Vie.

⁶⁰ *Atma Sadhana* : le cheminement vers l'Atman.

⁶¹ *Prâna* : le souffle, les énergies vitales.

*S'il y a un quelconque désir des plaisirs du monde,
vivre une vie authentique n'est pas réalisable.
S'il y a une quelconque peur des peines mondaines,
vivre une vie véritable n'est pas non plus possible.
La soif des plaisirs est la racine de raga-dwesha⁶².*

*Ma vie est un exemple de Yagna⁶³ continuuel.
Aussi loin que vous cherchiez,
vous n'y trouverez pas le sentiment d'un « moi ».
Alors, où peut-il y avoir une conscience de
séparation ?*

*(Ma vie consiste à)
discerner la Vérité,
communiquer la Vérité,
vivre la Vérité,
promouvoir la Vérité,
percevoir la Vie d'instant en instant,
voir le visage de l'Éternité
enveloppé dans chaque moment.
Chaque instant est une manifestation
de cette Éternité.
Comment pourrait-il y avoir fragmentation
en elle ?
Comment peut-il y avoir destruction
dans l'Immortalité ?
La Vie et la Mort sont seulement
un jeu que joue la Nature⁶⁴.*

⁶² De l'attraction et de la répulsion.

⁶³ Yagna : culte, offrande, oblation sacrificielle.

⁶⁴ Prakriti : la Nature qui déploie le monde.

L'Oiseau siffleur

*L'oiseau siffleur siffle à tout vent
en se donnant totalement.*

*Son arrivée près de la fenêtre
est une invitation à le regarder, à l'écouter,
à contempler son mouvement lyrique et sa grâce.*

Oui, mon petit chéri - j'aime ta musique.

Je t'aime !

Le Fleuve coulant du Ciel

*Je ne fais pas que respirer,
je suis en train de vivre,
chaque minute, chaque seconde !*

*Je ne tisse pas un réseau de relations.
Celles-ci sont en fait
mes voies d'accès à la liberté.
J'habite la liberté cachée dans les relations.*

*Je n'ai pas fait de ce corps
une prison de déséquilibre, au contraire.
Ce corps est orné des fleurs belles et parfumées
de l'émancipation.
Dans ce corps, on vit une vie
de samadhí et de liberté.*

*Avant que ne vienne la mort nous engloutir,
on a bu le « nectar de mort »
et on est devenu immortel.*

*Oh mes Amis,
on est maintenant
une résidence du Samadhí spontané,
la demeure de l'Être pur et de l'Intelligence.*

*La parole de Vimala est ce fleuve jailli des cieux
dans lequel les anciens Sages et Saints
ont répandu leur parfum.*

Vacuité

Quelqu'un dit au ciel :
« Oh que votre couleur bleue est belle ! »

Le ciel répondit :
« Quel genre de couleur
la vacuité peut-elle avoir ? »

Quelqu'un dit à l'espace vide :
« Étonnante est votre immensité. »

L'espace répondit :
« Lorsque moi-même ne suis pas,
où peut être l'immensité ? »

Il y eut quelqu'un pour dire :
Il y a quelque chose nommé le « ciel » ;
quelqu'un pour dire :
« Il y a quelque chose appelé « espace ».
Mais une chose qui n'a ni couleur ni contour
qui n'a ni forme ni lieu,
quel est le fondement de son existence ?
Qu'est-ce qui est et qu'est-ce qui n'est pas ?

N'est-ce pas pure ignorance pour l'homme
que de chercher à toucher la Vie avec des mots ?
N'est-ce pas complète stupidité
que de vouloir dépeindre la Vie dans des mots ?
Voir, savoir, parler, entendre...
L'existence de la Vie se manifeste-t-elle
seulement dans de telles activités ?

*Une perception « libre d'objet » veut dire
que le perçu, quel qu'il soit,
ne se transforme pas en « objet ».
« Objet » signifie une chose dont on profite.*

*Un esprit libre de Vritti⁶⁵ veut dire :
une conscience libre de vibrations.*

*Une Vie libre de kleshas⁶⁶ signifie
une Vie libre de l'acteur, du profiteur,
de l'observateur.*

⁶⁵ *Vritti* : les vagues, l'agitation du mental.

⁶⁶ *Klesha* est un terme sanskrit qui signifie souffrance ou affliction. Patanjali en mentionne cinq sortes : *Avidya* : l'ignorance, *Asmita* : le sens du « moi », *Raga* : l'attachement, *Dvesa* : l'aversion et *Abhinivesa* : l'attachement à l'existence ou la peur de la mort.

Gloire soit à la Vie !

*Le tout-puissant, l'omniprésent
m'a dérobé mon identité.*

*La subtile énergie contenue
dans l'espace m'a avalée.*

*Dans la lumière de l'amour,
mon identité s'est dissoute.*

*Suis-je dans ce corps matériel,
ou est-ce la Divinité omniprésente ?*

*Qui demeure dans la parole ?
Que dit-elle ?
A qui les mots appartiennent-ils ?*

*L'arbre est vivant - ce corps est vivant.
Tous deux sont pleins du parfum de la vie.
Tous deux sont parés de la grandeur de la vie.
Le corps est fort comme l'arbre pipal⁶⁷.
Il est aussi très loquace.
Il est en même temps statique et mouvant.*

*L'océan d'énergie sans limites
bouillonne avec joie,
déborde d'amour.
Le nectar coule effervescent comme un fleuve.*

⁶⁷ Le pipal est un arbre imposant qui peut atteindre jusqu'à trente mètres de hauteur.

Où que la vision parvienne,
le Bien-aimé est là.
Et lorsque les yeux sont fermés,
le Seigneur Krishna est visible.
L'essence de la vie
s'est mêlée au sang,
et le sang est devenu un nectar immortel⁶⁸.

Que pourrait donc être la mort ?
A qui adviendrait-elle ?
Dans le drame de la mort qui existerait ?
Si l'on écartait le voile
de ce corps physique
Où irait-il ?

Je suis l'espace et je suis aussi la lumière.
La mort est morte,
l'immortalité sans signification.
Gloire soit rendue à la Vie !
Gloire soit à la Mort !
Gloire, Gloire, Gloire à la Vie.

⁶⁸ Amrit désigne dans l'hindouisme un breuvage d'immortalité.

Silencieuse Terre Mère

*Les eaux cristallines coulaient sans cesse
le long des rives de Beas, Chenab et Ravi⁶⁹*

*Des fleurs sans nombre
avaient coutume de fleurir sur les puissants arbres
des divines montagnes Himgiri⁷⁰.*

*Les êtres ailés avaient l'habitude
de traverser le ciel bleu.
La musique de leurs chants se répandait sans cesse
dans les dix directions.*

*Mais maintenant, les rives du fleuve sont sèches.
Les arbres sont tous dépouillés.
Les bois ont perdu leur splendeur.*

*Jour et nuit,
mes yeux sont mouillés de larmes.
Les bourgeons sont endormis.
Les fleurs dorment aussi
et gisent silencieuses
dans le sein de la Terre Mère.*

⁶⁹ Des rivières au nord-ouest de l'Inde.

⁷⁰ Montagnes faisant partie de la chaîne des Himalayas.

Les Saisons changeantes

*Avant hier soir,
durant quelques secondes, le ciel s'obscurcit.
Des nuages sombres, noirs, s'étalèrent largement.
Au milieu de la nuit, crépita
le bruit sec des grêlons,
et la pluie lourde et sourde
les accompagna toute la nuit.*

*Hier matin, le soleil s'est levé, tout doré.
Il y eut la sainte vision des monts Himgiri.
Mais à quatre heures de l'après-midi environ,
un vent glacial se leva et le ciel s'assombrit.
A six heures commença la tempête de grêle.
Il y eut du tonnerre et la danse des éclairs.
jusqu'à neuf heures de la nuit
où l'atmosphère fut de mousson.*

*On mit des vêtements chauds
et l'on ferma portes et fenêtres.
Vers dix heures, la tempête se calma,
suivie d'un profond sommeil.*

*Aujourd'hui, le matin est superbe.
Une guirlande de neige entoure les montagnes
qui brillent comme le collier de diamants
autour du cou de Gauri⁷¹.
Les rayons d'or du soleil emplissent la vallée*

⁷¹ Gauri, la Blanche, est un autre nom de la grande Déesse : Durgâ.

*et jouent de bon cœur dans les champs,
sur les arbres denses et verts.
La fraîcheur de la saison des pluies
flotte dans l'air.*

*Nous sommes au mois de Mai.
Mais en quelle saison ?
Nul ne le sait.*

Une sainte et joyeuse Aventure

*Éternellement, la musique cosmique
sortant de la flûte de la Suprême Intelligence
vibre dans ce corps de Vimala.*

*Les notes coulent
à travers le corps et le souffle.*

*Partout où ce corps séjourne,
une lumière jaillit du dedans.*

*La lampe vivante de l'Intelligence
éclaire chaque souffle
et embaume doucement ce corps de Vimala.*

*Vimala est Brahma⁷², Brahma est Vimala.
Ce Jeu divin⁷³ s'est poursuivi
depuis un temps immémorial.*

⁷² *Brahma* : la forme personnelle et créatrice du Brahman.

⁷³ *Leela* : le jeu divin que représente le déploiement du monde.

Le Reste

*Les mots seuls sont restés.
Les eaux pures du fleuve
ont coulé dans la mer.*

*Les cieux ouverts, immaculés
et la solide terre Mère
soutiennent et prennent soin
de la forme humaine⁷⁴
qui déborde d'humanité.*

*La source de tous les fleuves
est complètement tarie.*

*Au rythme de chaque souffle
se balancent les branches épineuses
de la douleur et du plaisir.
C'est tout ce qu'il reste
de l'existence physique
de cette sage personne.*

⁷⁴ De Vimala.

L'Accomplissement

Qu'appelons-nous maintenant « vivre » ?

*Le corps vit à son rythme,
à son allure, et dans un sens déterminé
qui conduit à la mort,
chaque pas menant vers la tombe.*

*L'esprit n'est plus maintenant.
La personnalité s'est totalement dissoute.
Ce corps se comporte comme l'univers.
Il ne retient plus de Karma.*

*Il y a un terme à l'action
parce qu'il n'y a plus de cause
ou d'intention d'agir.
Il n'y a plus, maintenant,
de fruit à cueillir et à goûter.
On est dans « l'action sans acteur »
du Karma Yoga,
dans la vie en Samadhí spontané.*

*« On a vu de ses yeux
ses propres funérailles.
Et quels mots peut-on dire
pour décrire cette joie de la fin totale... »
(Tukaram)*

*L'accomplissement de la vie humaine
est la manifestation en elle de la Divinité.
N'est-ce pas seulement Cela ?*

Les mauvais Présages

*Une agitation déroutante
se répand dans ce pays.
Comme si, quelque main inconnue
avait sans pitié secoué
les racines mêmes de cette terre.*

*Financièrement, socialement, culturellement,
c'est le chaos, l'absence de but,
juste comme les feuilles mortes
volent au vent, pêle-mêle.*

*L'esprit de l'homme ordinaire
est inconstant, pressé, impatient.
Les mots comme « politique »,
« citoyenneté », « gouvernement »
ont perdu leur sens.*

*Et ceux comme « élections »,
candidature », « députés »
sont devenus objets de ridicule.*

*Intérieurement, existe une angoisse.
Il y a longtemps que les pleurs ont séché dans la
fournaise de cette détresse.*

*Chacun est secoué
par les grondements d'une explosion,
les signes avant-coureurs d'un cyclone,
les mauvais présages du chaos.*

Manav Dharma⁷⁵

*Il devient très difficile de suivre le « Dharma »,
entendons : le « Dharma » de l'humanité.*

*Le respect des valeurs sociales
est le « Dharma » de l'humanité.*

*Le mensonge, l'exploitation, l'injustice
sont, elles, asociales.*

*Vivre en société,
gagner de l'argent pour subvenir à ses besoins,
profiter des opportunités,
veiller à sa sécurité,
et en même temps tromper et exploiter
les membres de cette même société,
est comme une trahison de l'humanité.*

*Pourquoi les hommes
n'aiment-ils pas vivre comme des êtres humains ?*

*Pourquoi n'aiment-ils pas vivre
avec gravité et compréhension ?
Les conduites civilisées et dignes
sont en train de disparaître.*

*Lorsque le courant de l'eau se brise,
la solidité de la terre disparaît,
la lumière de la lampe s'obscurcit,
et le son des mots commence à s'évanouir.*

Alors la vie devient insensée.

*De même, lorsque ceux qui ont apparence humaine
ne vivent pas selon leur « Manav Dharma »,
alors, le mot « Société » perd son sens.*

⁷⁵ *Manav Dharma* : l'observation de la Loi éternelle sous-jacente à l'ordre du monde et de l'humanité.

La Vie cosmique

*Bien que l'on vive dans un corps,
combien prodigieux est le sentiment
d'être un avec le cosmos.*

*Non polluée par le sentiment du « mien »,
combien merveilleuse est la réalisation de
« Aham Asmí »⁷⁶*

*Le sens du « je » est là,
mais celui du « toi » ne paraît pas.*

*La conscience cosmique
a-t-elle pris possession de ce corps ?
Ou est-ce le « Je-Conscience »
qui s'est immergé dans l'entier cosmos ?
Quoi qu'il en soit,
ce fut un sacré événement.*

*Le rêve, le sommeil profond, l'état de veille,
sont tissés dans la vie de l'univers.
Il n'y a ni voyant ni visionné,
mais pure vision cosmique.
Garder allumée
la flamme stable du pur « voir »
c'est cela même l'essence du « vivre ».*

⁷⁶ *Aham asmi* (Je suis Cela) ou *Aham Brahman asmi* (Je suis le Brahman) est une formule qui pose l'identité du sujet profond (l'atman) avec la réalité cosmique (le Brahman).

*La conscience est sa lumière éclatante,
la joie, son parfum,
l'extase, son apogée :
lumière - joie - félicité.
La mort du « moi »
n'a-t-elle pas transformé cet être
en un vaisseau immortel ?*

L'état de Nirvana

*La conscience déborde d'une plénitude
dont la substance est non-être :
un néant qui est riche d'auto-illumination.
Cet état peut être nommé Nirvana,
peut-être même l'état de Nirgranthata⁷⁷.*

*Un fleuve est de l'eau en état de flot,
Et Vimala une conscience auto-illuminante.
Un fleuve coule sans cesse,
Vimala ne cesse de vivre.
Un fleuve entre et se mélange à la mer,
la vie de Vimala s'efface et se mêle à la Vacuité.
Un fleuve, pénétrant dans la mer,
y devient immortel,
Vimala parvient à la conscience cosmique
en restant détachée du corps :
une conscience libre du corps
tandis que vivant encore en lui,
une conscience universelle exprimant la Vérité,
l'Intelligence, l'Infini,
mais conservant l'apparence de l'individualité.*

⁷⁷ Nirgranthata : un terme jaïn que Vimala estime équivalent au terme bouddhiste : Nirvâna.

Les Relations s'en sont allées

*Toutes les relations ont disparu spontanément,
comme à l'automne les feuilles tombent.*

N'est-ce pas de bon augure ?

*Bien qu'alourdis par un chagrin sans bornes,
les plaisirs de la vie mondaine sont réputés doux.*

*Malgré la rencontre des saints,
le sentier de libération est plein de misère.*

*Chaque minute,
surgit le sentiment du « moi » et du « mien ».*

*L'amertume de ce poison se répand
dans les mots et les actes.*

*Vouloir quelque chose et dire autre chose,
donner sa parole, mais faire autrement,
comment des personnes qui agissent ainsi,
pleines d'hypocrisie et de mensonge,
peuvent-elles supporter ma compagnie ?*

*A l'extérieur on est convivial,
mais au dedans existe une séparation sans fin.*

*Toutes les relations ont disparu spontanément,
comme à l'automne les feuilles tombent.*

N'est-ce pas de bon augure ?

Le Rayon de lumière

*Mon esprit est troublé, angoissé.
Pour qui et pour quoi ?...
Pour ma Mère l'Inde,
pour chacun des êtres vivant ici.
Oh, ce sommeil dans lequel on se néglige
et cette sensibilité amortie.
Oh ! Cette passivité au visage assombri.*

*Mais n'est-ce pas une énigme
que l'esprit ne soit pas encore prêt
à accepter la défaite ?
Depuis les Himalayas
jusqu'au rivage le plus au sud de cette terre,
s'étalent l'anarchie des idées, le désordre mental,
Le comble de la corruption administrative,
La violence politique
et les gangs mafieux incontrôlés.
Et cependant...
Quelque chose en moi que je ne puis dire
n'est pas prêt à accepter la défaite
et à rester indifférent.*

*De l'intérieur de ce vieux corps usé,
pourquoi un rayon de lumière veut-il jaillir
et percer cette terrible obscurité ?
Pourquoi un torrent indompté de compassion
aspire-t-il à surgir,
désirant enfoncer les portes des traîtres
qui mêlent la douleur à l'universel chagrin ?*

*L'Inde ne se disloquera jamais.
L'Inde ne finira jamais.
Le soleil éclatant de la culture védique
ne se couchera pas.*

*Désormais, les villages ne seront plus dépendants,
le peuple ne sera plus désespéré, pauvre et résigné.
Sur quelle base dis-je cela ?
Seulement sur la force de l'Être intérieur,
sur l'énergie de l'universel Divin.
Ai-je jamais connu un appui comparable
pour qu'aujourd'hui je doive en chercher un autre?*

La Symphonie de la Vie

*On doit vivre sa foi.
Dans le mouvement du Vivre,
la Foi résonne comme la première note soutenue.
C'est le do⁷⁸ de la gamme de la vie.
Et il doit en être ainsi,
C'est cela le plus juste.*

*Si la foi en Dieu est le do,
alors l'affection et le respect
à l'égard des êtres humains
est le ré⁷⁹.*

*Si la débordante humilité
qui rayonne à travers les relations humaines
est le mi⁸⁰,
alors, la confiance en soi
est le vibrant et glorieux fa⁸¹.*

*Si la totale unification avec l'univers est le so⁸²,
la note bénie,
alors, une ferme sérénité d'esprit
dans le chagrin et la joie est le la⁸³,
et la soif incessante d'aimer et d'être aimé
devient le si⁸⁴ et répand la douceur.
Vivre la Vie est en soi*

⁷⁸ Le *Shadaj* écrit Vimala, c'est-à-dire la première note de l'échelle musicale indienne.

⁷⁹ Le *Rishab* : la deuxième note : le ré.

⁸⁰ Le *Gandhar* : la troisième note.

⁸¹ Le *Madhyama* : la note du milieu de la gamme.

⁸² Le *Pancham* : la cinquième note, dite merveilleuse, étincelante.

⁸³ Le *Dhaivat* : la sixième note de la gamme.

⁸⁴ Le *Nishad* : la dernière note de la gamme.

*un grand art, une symphonie.
Les actions, le dialogue équilibré,
en fournissent et réalisent le rythme.*

*L'univers entier vibre
de la musique de la Vie
et chaque être en perçoit les échos.*

*Oh chère Vie,
Oh cher « vivre »
C'est si bon de rire et pleurer !*

Le Goût du suprême Nectar

*Nous connaissons le goût d'un seul nectar :
celui de l'Être suprême,
le nectar de l'Altérité⁸⁵
qui contient tous les nectars.
Il se nomme Krishna.*

*Celui dont la conscience est touchée
par la présence de l'Être suprême
s'emplit lui-même de nectar.
Lorsque sa conscience en déborde,
elle commence à danser joyeusement dans les mots
et les poèmes surgissent.*

*L'action-réaction des émotions
crée une poussée de fièvre.
Et quand cette excitation s'exprime en mots,
elle peut jaillir en chansons,
mais pas en poèmes.*

*Rare est le cœur qui embrasse
l'essence de l'Altérité.*

*L'étreinte délicieuse de Celui
qui contient tout nectar
transforme le poète en révolutionnaire
et fait du révolutionnaire un poète.*

⁸⁵ *Otherness* : un terme que Vimala reprend probablement à Krishnamurti qui l'utilise beaucoup.

*Un poème est ce qui fait goûter
le nectar du jeu divin
se déployant à l'infini dans le monde.
Un poème est ce qui assouplit ce qui est raide,
qui ennoblit ce qui est petit
et dissout l'ego dans l'énergie omnipénétrante.*

*Nous ne connaissons pas d'autres formes de poème.
Alors, comment la question d'aimer
ou de ne pas aimer
peut-elle se poser ?*

Écoutez mon appel !

*Mes chers amis, écoutez mon appel :
l'appel d'un cœur plein de chagrin.
Éveillez-vous, levez-vous !
C'est le moment d'être vigilant.
Le temps de crise est à la porte.*

*Ce qui est vieux est d'or. Mais j'ai lu et entendu
que l'or est en train de devenir un alliage.
Éveillez-vous, levez-vous !
C'est le moment d'être vigilant.
Le temps de crise arrive.*

*Levez-vous et courez
vers les cabanes et les champs
en tenant la lampe des enseignements de Bapu⁸⁶.
Éveillez-vous, levez-vous !
C'est le moment d'être vigilant.
Le temps de crise est là.*

*La parole de Bapu est l'eau du Gange,
l'eau sacrée de la rivière Jamuna.
Levez-vous et courez
vers les cabanes et les champs.
Inondez la terre et les cieux
avec les pensées de Bapu.*

⁸⁶ Nom familial donné à Gandhi.

*La guirlande de mon cœur - Himgiri⁸⁷
envoie des messages à travers les mots de Vimala :
Courez et atteignez les champs et les cabanes.
Inondez la terre et les cieux
avec les mots de Bapu.*

⁸⁷ Chaîne de montagnes himalayennes.

*Aimez le Seigneur
pendant que vous vivez*

*Quelques uns ont disparu hier
et d'autres aujourd'hui.
Nous aussi, disparaîtrons un jour !*

*Quiconque est venu partira,
fut-il un roi, un pauvre ou un fakir.
Pourquoi se réjouir de la naissance de quelqu'un ?
et pleurer la mort d'un autre ?
Souvenons-nous que le Divin
reprend chaque souffle et s'en va.*

*Sous le couvert de ce corps
est caché Alijan nabî⁸⁸.
En offrant votre âme à ses pieds,
Soyez enivré de son Amour,
Comme l'est Vimala !*

⁸⁸ Littéralement : « Le bien-aimé prophète ». Vimala utilise ici un nom musulman pour désigner le Seigneur, comme l'indique le titre du poème.

Seulement dans la Forme humaine

*La connaissance n'est possible
qu'incarnée dans un corps,
car elle est possible
grâce aux mots, au langage.*

*Le mot est né du son.
Les vibrations sonores
sont captées par le cerveau qui,
par les conditionnements du passé,
produit un sens.*

*Avec la mort du corps,
l'organe matériel
appelé cerveau disparaît.*

*Après la mort,
la connaissance verbale n'est plus réalisable :
aucune expérience n'est possible.
car la conscience s'évanouit.*

*La fin de l'identification avec le corps
est appelée : « Réalisation du Soi ».*

*D'abord, il y a la connaissance verbale du moi,
de sa propre essence.
Dans l'état de méditation
il y a Contact direct,
ce qui est une expérience de première main
dissipant l'illusion d'être un corps.*

*On l'appelle libération du cycle
de la naissance et de la mort.*

*On doit naître à cause de la présence de désirs.
Mais quand ceux-ci prennent la forme de l'Atman,
ils amènent le dévot vers le Seigneur.*

Où est le chagrin dans l'Amour ?

Où est le chagrin dans l'amour ?

*Pourquoi gémirait-on
lorsqu'on reçoit la souffrance
comme une récompense ?*

Pourquoi soupírer, quand il y a la joie d'exister ?

*Quand quelqu'un aime la vie,
le fait même de vivre devient une religion.
Lorsque le « Je » et le « Moi » se suppriment,
c'est la fin de la séparation.*

*Les nuits passent. Les jours passent.
Jour et nuit, le cœur est comme sur une roue,
O Seigneur.*

*On ne se plaint à personne,
on ne critique personne.
Suis-Je là, ou Ai-Je disparu ?
Vous seul pouvez me le dire, Seigneur !*

*Quel est le sens de cette vie ?
Vous seul pouvez me le dire, Seigneur !
Pas d'excitations, ni de léthargie.
Seulement vigilance et encore vigilance.*

L'Éloquence du Silence

*Oh ! Seigneur Ram⁸⁹,
Tu es Celui que tout le monde adore.
Oh ! Seigneur Shyam⁹⁰,
Tu es Celui qui dérobe tous les cœurs.*

*Sita, bien qu'elle fut la compagne de Ram,
devait vivre loin de son bien-aimé,
tandis que les ferventes amies du Seigneur Shyam
demeurent toujours immergées en Lui.*

*L'histoire de Ram est douce et belle
comme le pétale d'une fleur de Lotus.
L'histoire de Shyam embaume
comme le parfum d'une fleur de jasmin⁹¹.*

*Ram et Shyam sont tous deux
les amis aimants de Vimala.
Ils résident toujours dans sa conscience
qui est leur merveilleuse demeure.*

*Le Seigneur habite dans ce corps,
et dans chaque souffle se célèbrent
la psalmodie, la ferveur et le cérémonial.*

*Dans l'existence se tient Ram,
dans la vie, il y a Shyam.
La Vie est Brahman, immergé dans l'Être.*

⁸⁹ Rama est une incarnation du dieu Vishnou.

⁹⁰ Shyam est l'un des noms de Krishna : un autre avatar de Vishnou.

⁹¹ Le *Paarijat* qu'évoque ici Vimala est un jasmin très odoriférant qui fleurit la nuit

*Il est complètement vain de mettre en mots
ce qui est intérieurement ressenti.
C'est comme essayer d'étancher sa soif
dans un mirage.*

*Ces mots, bien que des mots,
ne sont pas ici des mots,
mais l'éloquence du Silence.
Si quelqu'un prend conscience du silence,
Cela même donnera naissance à d'autres mots.*

Solitude, ma compagne

J'avance toute seule.

Je chemine seule.

*La solitude, ma compagne d'enfance,
m'a soutenue à l'âge adulte.*

Elle est le seul appui dans ma vieillesse.

*Vous pouvez être seul
même au milieu des gens.*

Quand le sens du « Moi » disparaît,

le véritable esprit de la sérénité

se manifeste,

la pure « étreté »,

l'essence de l'existence, s'éveille.

C'est ce que chante la vie de Vimala.

L'ardent Désir

*La vieillesse a commencé à poindre.
Le cœur aspire à rajeunir.
Voyant la Terre sacrée réduite en cendres,
le cœur désire s'effacer.*

*Il souhaite se dissoudre
dans les eaux de l'Indus et du Brahmapoutre,
s'incorporer au Cachemire⁹² et à Kanyakumari⁹³.*

*Il brûle de remplir de feu
les cœurs éteints.*

*Voyant les problèmes sans nombre de la nation,
il aspire au martyre.*

*Le cœur désire que mes paroles
montent aux cieux et y explosent.*

*Chevauchant les vents,
puissent les mots de Vimala
envelopper le monde !
Tel est le désir de mon cœur.*

⁹² Le Cachemire est une région divisée entre l'Inde et le Pakistan qui fait l'objet d'une dispute territoriale.

⁹³ Kanyakumari est une ville du Tamil Nadu et un centre important de pèlerinage.

Shrī Harī⁹⁴

*J'ai tissé Shrī Harī
dans chacune des parties de mon être.
Il est vibrant dans mon sang,
oscillant en chacun de mes souffles.
Dans mes yeux est son éclat.
Mon cœur palpite avec les doux pas de Shrī Harī.*

*Il s'exprime à travers les paroles,
enflamme les actions,
et dissout la conscience de Vimala
immergée maintenant
dans la Conscience cosmique.*

⁹⁴ Un autre nom de Vishnou et Krishna.

Le Pouvoir des mots de Vimala

*Oh viens, mon ami !
Allons jouer ensemble
sur la rive d'en face !*

*Le pays est étrange,
la direction inconnue.
Il n'y a personne pour tenir compagnie.
Viens, Oh mon ami !
Allons jouer ensemble
sur l'autre côté du rivage.*

*Le son qui réside dans l'espace
résonne avec So-ham So-ham⁹⁵.
Les minuscules lampes des mots scintillent.
Oh viens, mon ami !
Allons jouer ensemble
sur la rive d'en face !*

*Nous puiserons la lumière
dans ses sources mêmes,
et la couche de boue
du « Moi » et du « Mien »
sera évacuée.
Nous deviendrons purs.
Viens, Oh mon ami !
Allons jouer ensemble
sur la rive d'en face !*

⁹⁵ So ham, « Je suis Lui », est un mantra célèbre.

*Dans la conscience pure,
la divinité apparaîtra
et nous jouerons ensemble.*

*Les mots de Vimala ne seront jamais affaiblis.
Nous verrons la force derrière les mots.*

*Oh viens, mon ami !
Allons jouer ensemble
sur la rive d'en face !*

L'Océan de l'Être

*Regarde ! Regarde !
Oh cher Ami !
L'océan de l'Être
n'as pas de rives ni de fin.
Il rugit dedans et dehors !*

*Tu peux imaginer les êtres humains
comme des poissons dans l'océan.
Ils sont nés en lui, jouent en lui
et un jour finiront en lui.*

*Pour lui,
il n'y a pas de commencement,
pas de milieu,
ni de fin.*

Immergé dans la Vérité

*Le parfum de l'Être-conscience⁹⁶
est Ramakrishna-Gandhi.
Ils sont les nouveaux visages
de la même vérité.*

*La conscience de l'humanité
est comme une mèche de coton coloré
qui, lorsqu'on la teint,
prend la couleur dans laquelle on la trempe.*

*Lorsque vous parlez en déséquilibre,
alors l'action devient insensée.
Quand vous le faites à partir de l'Être-Conscience,
alors, il y a la beauté du printemps.*

*Si vous ne connaissez pas l'art de vous exprimer,
alors vivre est plein de conflits.
Si vous savez comment être immergé
dans la vérité,
alors, vivre est plein
d'extraordinaires opportunités.*

⁹⁶ Sat-chit : fragment de Sat-chit-ânanda.

La Vision

*O Seigneur, mon cher Seigneur,
ne laisse pas mon cœur gémissant.*

*L'être est plein de désir ardent,
le cœur plein de pleurs.*

Je t'en prie, accorde-moi maintenant de te voir.

Ce corps même est libre d'illusion.

*Le Seigneur est apparu sous la forme de Vimala.
Les deux yeux sont purs comme le soleil et la lune.*

Tout est rayonnant et pur comme un lotus.

Mère du Monde

*Elle arrive vite.
Elle vient rapidement à mes côtés.
Oh ! Elle est la Mère du monde entier.*

*Il suffit que je me souviennne d'Elle
et l'appelle,
que j'ouvre mes yeux fermés,
Elle est là, la Mère du monde entier.*

*Elle marche avec moi
dans les moments de bonheur.
Elle me tient aussi compagnie
dans les temps de chagrin.
Elle me tient par la main.
Oh oui, Elle est la Mère du monde entier.*

*Son visage est comme la lune,
son aspect comme le soleil.
Lorsque je la regarde,
mon cœur déborde de joie.
Elle - la Mère cosmique - court à mes côtés.*

La joie de Vimala

*Maintenant je n'existe pas.
Je ne suis pas maintenant.
Tout ce qui existe est l'Être cosmique.*

*Maintenant il n'y a pas d'Action⁹⁷
ni non plus de Résultat⁹⁸.
Tout ce qui paraît arriver
est une manifestation de l'Être cosmique.*

*Quiconque ne comprend pas ce point
vit une vie sèche et stérile.
Tous les signes sont la touche de l'Être universel.
Voilà la riche et heureuse perception
de la conscience de Vimala.*

⁹⁷ Kriya : pratiques, actions productrices.

⁹⁸ Karma : résultat, conséquence des actes.

Une courte Introduction

*Demeurant dans le corps
et se mouvant dans l'univers,
cette lumière intérieure
traverse les trois mondes.*

*Ce corps est le sous-sol,
l'univers entier est la cour,
les sept ciels, les alentours.*

*Ce corps ressemble aux saints Himalayas,
les Énergies sont semblables aux oiseaux,
Ida et Pingala⁹⁹ sont le Gange et la Yamuna¹⁰⁰.*

*Les sept éléments sont les sept sphères,
la Lumière divine s'exprime en elles,
le Seigneur Narayan¹⁰¹ a dix expressions.*

*Le son de Omkara¹⁰²
résonne dans chaque cellule de mon être
et sa résonance
envahit les mille nadis.*

*La Vérité est vécue dans chaque souffle.
A travers chaque expir déborde la pure félicité.
Dans chaque souffle palpite la pure énergie
de la Déesse Jagadamba¹⁰³*

⁹⁹ Deux canaux énergétiques (nadis) qui traversent les chakras.

¹⁰⁰ Les deux grands fleuves de l'Inde.

¹⁰¹ Narayan est l'un des noms de Vishnou.

¹⁰² Omkara est un mantra qui véhicule le son primordial : Om.

*Le corps est un temple.
En lui brille la lampe des Pranas¹⁰⁴.
L'Atman est la présence
Du Seigneur cosmique lui-même¹⁰⁵.*

*Dans le village purifié de organes des sens,
dans le puissant château royal des cinq énergies,
réside le Seigneur autoillumine, autoréalise.*

*La forme est Vimal
Le nom est Vimal
Le Karma est Vimal
Le Dharma¹⁰⁶ est Vimal.
Ceci n'est qu'un brève introduction
à ce que je suis.*

¹⁰³ Jagadamba est la Mère de l'univers.

¹⁰⁴ Les Énergies de la vie.

¹⁰⁵ Le divin intérieur (l'atman) est identique au divin cosmique (le brahman)

¹⁰⁶ L'ordre cosmique, la Loi éternelle.

L'Épée du Silence

*Dans la solitude profonde et mystérieuse
ornée d'espace serein, silencieux,
sommeillaient paisiblement,
sous le couvert d'une vacuité totale,
les trois puissances intimes de la parole :
Para, Pashyantî et Madhyama¹⁰⁷.*

*La bien-aimée Para, la plus intérieure,
était profondément endormie.
Pouvait-elle s'éveiller spontanément ?
Oh, Oui elle le pouvait.*

*Et voilà que Pashyantî frémit
et que Madhyama frissonna.
Mais, souriant gracieusement,
Para leur dit :*

*O mes chères amies ! Mes charmantes Sœurs !
Conduisant le char de la dualité extérieure,
Voici qu'est arrivé un sens complet d'unité :
une unité qui tient dans sa main
L'épée acérée du Silence
qui nous a toutes transpercées.*

*Mille saluts à ces puissances de la parole
qui ont été pénétrées
par l'épée tranchante du Silence.*

¹⁰⁷ Vimala reprend ici trois des quatre niveaux de son énumérés par le Vêda. *Para* correspond à la conscience transcendantale, *Pashyantî* à la conscience intellectuelle, *Madhyama* à la conscience subtile, et *Vaikhari* (non citée) à la conscience physique.

L'État Sacré¹⁰⁸

*Cet état dans lequel l'esprit n'est plus,
cet état qui fascine le monde,
cet état dans lequel la peur de ce monde
et d'ailleurs disparaît pour toujours
est appelé « l'État Sacré ».*

*La bienheureuse dimension de Turiyaa¹⁰⁹
sans cesse créative, est toujours jeune.
Elle est éternellement mariée et unie à la Mort.
Cet état est nommé « l'État Sacré ».*

*C'est un Samadhí spontané,
Une éternelle libération au-delà des mots.
Cet état s'appelle « l'État Sacré ».*

¹⁰⁸ The Brahmi State.

¹⁰⁹ *Turiyaa* est un terme sanscrit qui fait référence au quatrième état de conscience au-delà de ceux de veille, de rêve et de sommeil. C'est un état de conscience pure qui sous-tend et transcende les trois autres.

La divine Lumière intérieure

*La naissance provient du Principe ultime de la vie.
Dans ce corps, fait des cinq éléments,
réside le principe auto-illuminant,
la divine Lumière intérieure.*

*Ce principe ultime est ma nature
et s'exprime à travers cette Lumière.
Il n'y a ni servitude ni libération,
seulement la multitude des expressions
de l'intime et divine Lumière.*

*Dans le pur Sujet
Il n'y a pas place pour un « Acteur ».
Dans l'intime Lumière autoilluminante
il n'y a pas place pour un « Jouisseur ».
Dans la multitude des expressions
de cette Lumière intérieure,
il n'y a pas d'endroit pour un « Observateur ».*

*Une ondulation naît dans un océan
et s'achève dans cette immense réserve d'eau,
dans la multitude des expressions
de la divine Lumière intérieure.
Où y aurait-il servitude, et où Libération ?*

*Je me déplace comme un rayon
de cette intime Lumière,
et disparaîtrai un jour dans sa coulée.
Oh ! Il n'y a ni naissance ni mort
dans la multitude des expressions
de la divine Lumière intérieure.*

*Le pur Sujet se manifeste
dans la forme de cette Lumière,
et la divine Lumière protège le Sujet pur.
La vie se déploie spontanément.
Telle est l'unique biographie de Vimala.*

Pure Existence

*La Nature¹¹⁰ de la Vie est pure « Êtreté ».
L'univers entier embaume
ce parfum de l'Existence.
Sur les sommets des monts se cache sa fierté,
dans les arbres et les lierres, sa gloire.
Dans le gazouillis des oiseaux,
la Vie chante.
Les fleuves et les océans
vibrent de sa Conscience.*

*L'esprit humain a tué la beauté, la spontanéité
de l'Existence pure.
Le sens du « je suis » est né.
Le sens du « tu es » a émergé.
Les fils du « mien » et du « tien » furent filés.
Les toiles du « moi » et du « non moi », tissées.*

*L'esprit humain produit
une conscience torturée par la souffrance.
Les idées de « Naissance » et de « Mort »
sont les frontières infranchissables de l'ego.*

*Chaque instant du corps humain
rend évident la présence de l'Être.*

¹¹⁰ Vimala écrit « the Dharma of Life » : sa Loi, son Ordre, sa nature fondamentale, cosmique.

Éternité

*Le « présent » n'a pas d'existence séparée
de l'éternité.*

*Tout comme le mot « fleuve »
informe sur l'eau qui coule,
ainsi le mot « présent »
renseigne sur l'état « fluent »
De l'Éternité.*

*L'éternité n'est pas inerte ni fixe.
Sans commencement ni fin,
elle coule sans cesse dans le lit des instants.*

*Si l'on parle du « moment présent »,
qu'est-ce que cela veut dire ?
De même que les deux rives d'un fleuve
ne sont pas le fleuve,
ainsi le présent, le passé et le futur
ne sont pas la Vie,
mais seulement des mots, des noms
imaginés et donnés aux faits
par les esprits des hommes.*

*Ce qui est
est Existence éternelle.
Celle-ci se déverse sur celui qui accueille
la compréhension, la révélation de ce qui est,
le nectar de pure immortalité.*

*Les feuilles jaunies qui tombent des arbres
ne meurent pas.
Elles sont assimilées par la terre
et deviennent énergie.*

*La conscience séparée du corps
ne meurt pas.
Elle s'incorpore à la terre, à l'eau, au ciel,
et devient « éternité ».*

La Communion

*Les mots deviennent un obstacle,
comment alors écrire une seule lettre ?
Quand la dualité est là,
comment chanter le chant de l'unité ?
Le corps est devenu un complet néant,
qui donc reste-t-il
à dissoudre en Samadhí¹¹¹ ?*

¹¹¹ L'absorption dans l'Absolu.

Shiva et Shakti¹¹²

*L'humeur du moment est celle d'un Amant,
la Nature étant l' Aimée.
Les yeux nus ont soif.
Ils soupirent à chaque souffle
pour obtenir un regard de la Bien-Aimée.*

*La lumière a répandu ses rayons
comme une belle chevelure d'or.
Elle flamboie joyeusement
et danse parmi les arbres.*

*Le Seigneur Himgiri¹¹³
a étalé un lit doux et frais.
Il attend l'arrivée
du Rudra Rangila de Gauri¹¹⁴.*

¹¹² Dans le shivaïsme, le divin pensé sous forme de couple. Shakti en est la composante féminine et énergétique.

¹¹³ Littéralement : montagne de neige. L'un des noms de l'Himalaya.

¹¹⁴ De Shiva et de sa Shakti. Rudra (le Sombre, le Terrible) est l'un des noms de Shiva. Gauri (la Blanche), l'un des noms de la déesse Durga, sa parèdre.

Nous jouons avec le Seigneur Hari¹¹⁵

*Oh nous avons joué,
nous nous sommes amusés
avec Shri Hari lui-même.*

*L'univers entier est notre terrain de jeu.
Nos compagnons sont la lune et le soleil.
Les galaxies célestes
jouent avec nous et nous font jouer.*

*Nous nous amusons jour et nuit.
Avec chaque souffle nous jouons.
Nous nous amusons avec Shri Hari lui-même.*

*Le Seigneur Hari est en nous
et nous sommes en lui.
Captivés, pleins de joie,
Nous jouons avec Shri Hari.*

*Les étoiles et les planètes sont nos compagnes.
Nous jouons en cercles et dansons en rond.
Nous nous amusons avec Shri Hari lui-même.*

*Arrangeant le cercle pour le Raas¹¹⁶
sur le terrain de jeu des immenses ciels bleus,
nous demeurons toujours avec notre Seigneur Hari.*

¹¹⁵ Un autre nom de Vishnou et de son avatar Krishna.

¹¹⁶ Le festival Raas, qui se tient en Assam, est une commémoration des événements attribués à la vie de Krishna.

Oh ! Fils de la Joie¹¹⁷

*Oh Nand Nandan, Fils de la Joie,
destructeur de tout chagrin, de toute peur.
Oh dispensateur de joie aux esprits des sages.
Oh cher Shyam¹¹⁸, cher Nandan, Fils de la Joie !*

*Tu est l'ornement de la dynastie Yadu¹¹⁹,
la parure de la Terre de Vraj¹²⁰.
Tu es le protecteur du faible, cher Shyam.
Oh Nandan, Fils de la Joie,
qui détruit toute peine et toute crainte.*

*Vêtu d'un brillant vêtement de soie,
avec pour yeux des lotus,
tu éloignes tout chagrin de nos cœurs.
Oh cher Shyam, Oh Nandan, Fils de la Joie,
qui consume toute peine
et toute peur en ce monde.*

¹¹⁷ Vimala écrit : Fils de *Nanda* (la joie) qui est l'un des titres de Krishna.

Nanda Devi est la « Déesse joyeuse » (et aussi une haute montagne indienne).

¹¹⁸ *Shyam* : un autre nom de Krishna.

¹¹⁹ *Yadu* est l'une des cinq tribus indo-aryennes mentionnées dans le Rig Véda.

¹²⁰ La terre de Vraj est la région de Mathura, où Krishna s'est manifesté. C'est un grand lieu de pèlerinage.

Une Ode à son propre Esprit

*Va, oh va mon esprit !
Va et prend refuge
aux pieds de lotus de Shri Hari.
En s'abandonnant aux pieds du Seigneur,
l'esprit s'efface complètement.
Vimala se dissout pour renaître.*

Oh ! Que sommes-nous devenus ?

Qui étions-nous et que sommes-nous devenus ?

*Dès que nous avons été libres,
d'êtres humains que nous étions,
comment avons-nous pu devenir des brutes ?*

*Nous avons oublié notre vraie nature.
Pourquoi avons-nous désappris ce secret
de la vraie religiosité
qui transforme l'action en offrande
et en culte du Divin ?*

Qui étions-nous et que sommes-nous devenus ?

*D'êtres humains que nous étions, dis-moi,
comment avons-nous pu devenir des bêtes ?*

Illusion éphémère

*Tous les pouvoirs ont perdu leur puissance :
le pouvoir physique, intellectuel, économique,
et même le pouvoir de gouverner.*

*Chacun semble convaincu
que seul celui de la violence
obtient de vrais résultats.*

*Cette illusion éphémère a été très destructrice.
Elle a détruit l'honneur, la dignité des hommes
et l'humanité même du genre humain.*

Un Adieu

*Un jour, on devra partir
en laissant derrière soi
les précieuses choses de la vie
et les êtres chers.*

*Ce divin Himgiri¹²¹,
la grande et profonde vallée
qui s'étend sur des kilomètres,
les profonds et paisibles ciels bleus,
les chants mélodieux de la montagne -les oiseaux.
Un jour, on devra partir
laissant tout cela derrière soi.*

*Les arbres aussi anciens que les Rishis
enveloppés de verdure,
l'eau fraîche et rafraîchissante des chutes d'eau
exprimant la paix et la joie.
Un jour, on devra partir
en laissant cela derrière soi.*

*Les simples et innocents villageois,
leur typique et pittoresque dialecte Himachali¹²²,
les bonnes et douces brises.
Oh, tout ceci et tant de choses encore,
on devra, un jour partir
en les laissant derrière soi.*

¹²¹ Littéralement : montagne de neige. L'un des noms de l'Himalaya.

¹²² Le dialecte himachali est parlé principalement dans les régions montagneuses de l'Himachal Pradesh.

Bravo ! Hommes de l'Inde

*Le mari tue sa femme
sur la seule base d'un soupçon.
Combien de temps encore cette condition
de la femme durera-t-elle ?*

*D'un côté, elle est devenue
une citoyenne respectable
de la République indienne.
La Constitution lui a reconnu tous ses droits.*

*Mais...
Si elle commence à vivre comme un être humain,
si elle désire être respectée dans la société
comme une entité autonome,
alors, moyennant claques et coups,
on lui rappelle
qu'elle n'est qu'une « femme »,
juste une chose dont on jouit, que l'on préserve,
une chose appelée « femme ».*

*Son propre mari la tue,
et brûle son corps dans un four.
Bravo ! Hommes de l'Inde
Bravo la religion des Maris !*

Lorsque l'Amour s'est épanoui

*Quand l'Amour du Seigneur
a fleuri dans ce cœur,
on était totalement immergée en Lui
complètement oublieuse
du « moi » et du « mien ».*

*Dans ce corps, dans cette demeure,
dans l'univers entier,
on ne perçoit plus rien que le Véritable Sujet.*

*A chaque instant, dans chaque endroit,
Vimala voit
l'Être superbe du Seigneur.*

La Vie qui embaume

*Dans l'être intime de Vimala
demeure le Seigneur Hari.*

*Dans les yeux de Vimala
coulent la beauté et la grâce des cieux.*

*La vie de Vimala
embaume comme Madhuvan¹²³.*

*On y trouve la pureté de sa fusion
et de sa Joie.*

¹²³ *Madhuvan* signifie « douce forêt ». C'est un paradis tropical débordant de fleurs et de fruits.

Quand l'Esprit n'est plus

*Je me prosterne. Pourquoi donc ?
Devant qui est-ce que je me prosterne ?*

*Quand mon esprit a disparu,
tout est devenu paisible.
Tout est devenu silencieux
lorsque mon esprit s'est dissous.*

*Lorsque je jouais aux abords de Gokul¹²⁴,
mon esprit s'est effacé
et mon Être intime apaisé.*

¹²⁴ *Gokul* : une ville du district de Mathura, dans l'Uttar Pradesh. On y situe les jeux d'enfance de Krishna.

En éternel Pèlerinage

*En compagnie de la Vérité,
dans la lumière de la Vérité,
j'ai entamé un éternel Pèlerinage.*

*Solitaire,
complètement seule, sans escorte,
j'ai entrepris un Pèlerinage sans fin.*

*Personne n'a compris ce que j'ai dit.
Personne ne m'a fourni compagnie ni amitié.
Pourtant, folle amoureuse de la Vérité,
je me suis engagée
dans un éternel Pèlerinage.*

*Quand j'ai atteint le séjour secret de la Vérité,
un fleuve divin de nectar a jailli,
inondant chaque parcelle de mon être.
Lorsque ce fleuve de nectar a surgi,
La destination a avalé la voyageuse :
Vimala elle-même était la Vérité
Et la Vérité était Vimala.*

En riant, l'histoire en a fait un souvenir.

Vivant la lumière de la Vie

*Chaque mouvement de ce corps
prouve la présence de l'Être pur¹²⁵.
La poussée de l'Amour extériorise
la présence de la pure Existence.*

*L'être entier,
immergé dans le flot de la compassion,
proclame la présence de l'Être.*

*Le fait d'exister
est lui-même « Êtreté ».
Le sentiment d'être un « moi »
est illusion humaine.
Amour et compassion sont les parures
De l'Existence divine.*

*« Ce corps est seulement un « Existant ».
Salut à Govindam¹²⁶
qui est lui-même Paramanadam¹²⁷ »
(Shankaracharya)*

*Sois seulement Existant !
Sois seulement un instrument !
Évite le sentiment d'être l'acteur et le profiteuse.
Sois seulement la pure lumière vivante.*

¹²⁵ Pure Isness

¹²⁶ L'un des noms de Krishna.

¹²⁷ L'Absolu.

L'Un et le Multiple

*Je suis évidente et inévidente aussi !
Pour ceux qui ont des yeux intérieurs,
je suis claire.
Mais pour ceux qui n'ont que des yeux corporels,
je demeure obscure.*

*Je suis une et aussi multiple !
Pour les disciples des Védas,
je suis une.
Pour les adeptes du Samkhya¹²⁸,
je suis toujours multiple.*

*Je suis avec et aussi sans attributs.
Sur le plan du corps,
Je me nomme Saguna¹²⁹,
Et sur celui de l'essence,
Nirguna¹³⁰.*

*Je suis silencieuse et aussi parlante !
Pour le sage, je suis silencieuse,
pour l'ignorant, éloquente.*

*Je suis soumise au temps et pourtant hors de lui.
Le corps est lié au temps,
L'essence au-delà.*

¹²⁸ Le Samkhya estime que l'univers est composé de deux réalités éternelles et opposées: l'esprit (*purusha*) et la nature (*prakriti*).

¹²⁹ Avec qualités, caractères, attributs.

¹³⁰ Sans qualités, sans formes.

*Je suis à la fois existante et non existante.
Naissance et Mort
appliquent mon sceau sur les deux.*

Non-dualité en personne

*Je suis devenue non-dualité personnifiée.
Je n'ai rien à donner à personne,
ni rien à prendre non plus.
Je suis devenue la non-dualité en personne.*

*J'ai permis à la Mort de me rencontrer face à face
et j'ai dépassé la Mort.
En l'autorisant à disparaître,
je suis devenue intemporelle.*

*L'Amour même est devenu mon amant.
J'ai échappé ainsi à la catégorie « Bien-aimée ».
Je suis devenue la non-dualité en personne.*

La Flamme de chaque Œil

*Lorsque tu es toi-même la flamme
qui brille dans le feu de chaque œil,
comment cette prétention de te dérober peut-elle
encore te passionner ?*

*Quand toi seul murmure
dans le battement de chaque cœur,
comment ce désir de rester silencieux
peut-il encore t'animer ?*

*C'est ta splendeur qui se déverse
dans la claire lumière du soleil.
La clarté de la lune est seulement belle
parce qu'elle reflète ta beauté.*

*Dans chacun des atomes, le sourire divin
est la manifestation
de ton amour inconditionnel, Seigneur !*

l'Éveil de l'Amour

*A l'instant où l'amour du Seigneur
s'éveille dans le cœur,
le corps et l'esprit sont pleins
d'un rire joyeux.*

*Le Seigneur se manifeste
dans l'un et le multiple,
effaçant l'illusion de la dualité.*

*Le « moi » a pris fin.
On est uni au Seigneur.
La peur de la mort est écartée.*

*Le silence fleurit dans chaque mot,
éveillant la pure Vacuité
à partir de l'intérieur du cœur.*

*La pure existence de la joyeuse Vimala
resplendit
et répand l'amour sur tous et chacun.*

Le Sage moderne

*Il a associé et harmonisé
science et spiritualité.
Il a toujours été immergé
dans le silence de la pure Existence.*

*Il fut un sage reconnu qui connaissait les Védas
et avait réalisé la vérité.*

*Il se nommait Vinayaka¹³¹.
Salut à celui dont le visage a brillé
de la joyeuse paix intérieure.*

*Agissant avec complet détachement,
s'étant fondu dans le fleuve
de l'amour du Seigneur,
le Sage instruit était la vérité incarnée,
le connaisseur autoillumine
de la merveilleuse douceur de la Gita¹³²,
le fils pur de la Mère Gita.
Salut à celui dont le visage a brillé
de la joyeuse paix intérieure.*

*Lui qui a publié les Saamya Sutras¹³³,
qui nous a guidé vers le Saamaya Yoga¹³⁴,
qui a éclairé la voie de la morale sociale.
Salut à celui dont le visage a resplendi
de la joyeuse paix intérieure.*

¹³¹ Vinayaka est un autre nom de Ganesha : le dieu de la sagesse, du savoir et de l'écriture.

¹³² La Baghavad Gita : l'un des principaux textes sacrés de l'hindouisme. Ganesh passe pour avoir été son inspirateur.

¹³³ Saamya sutras : les sutras de la sérénité : ceux de Patanjali que Vimala a commentés.

¹³⁴ Le yoga de la sérénité : celui de Patanjali.

Percevant l'ultime Réalité

*Pour percevoir l'ultime Réalité,
sois vigilant et pénétrant.*

*Pour recevoir l'amour,
remplis-toi d'humilité.*

*Pour atteindre les cieux,
plonge dans un désir ardent.*

*Pour obtenir l'ultime Réalité,
abandonne toute étroitesse d'esprit.*

L'Amour de la Vie

*Ceux qui aiment la vie
n'ont pas peur de la mort
et ceux qui acceptent la mort
ne craignent pas la Vie.*

*L'acte de vivre
est en lui-même un culte,
et mourir en est comme l'hommage.*

*De fait, la Vie elle-même est une prière.
Vimāla n'en demeure qu'une apparence.*

La Saison de la Mousson

*J'aime beaucoup
la saison de la mousson dans l'Himachal¹³⁵.
Les nuages s'étendent en un instant.
En quelques secondes, l'éclair jaillit,
et soudain la pluie se déverse avec furie.
L'obscurité enveloppe tout
pour durer, semble-t-il, des heures.*

*Maïs non !
En quelques secondes
Le dieu Soleil apparaît.
La vallée entière brille comme de l'or.
Les arbres et les feuilles étincellent,
luisent et bougent, splendides.
Quel merveilleux spectacle offre la nature !*

*Une brise fraîche, douce, et un chaud soleil
emplissent l'atmosphère.
Il n'y a plus de flaques d'eau nulle part,
ni de saleté, non plus.
Tout est propre et pur.*

*J'aime beaucoup
la saison de la mousson ici.
J'aime la vision face à moi
des montagnes Himgiri.
J'aime les arbres énormes*

¹³⁵ l'Himachal Pradesh est un État du nord-ouest de l'Inde. Situé dans l'ouest de l'Himalaya, il s'élève entre 450 et 7000 m. d'altitude.

*semblables à de vieux yogis.
Le jour se lève, somptueux,
dans un festival de couleurs.*

Mouvement de Libération

*La nourriture est devenue un remède
administré de façon experte.
La cure se déroule efficacement.
Le sommeil est douce relaxation.
La conscience est totalement absorbée¹³⁶.*

*Les relations sont comme
la pure et mouvante brise,
les actions,
un mouvement de libération spontanée.
Les défis contribuent à éveiller
La source d'une immense paix.*

¹³⁶ en nigudh samadhi.

Dissolution

*Le cosmos s'est manifesté dans ce Pinda¹³⁷.
Le Seigneur s'est révélé dans ce corps.
L'offrande se dissout
dans la conscience cosmique.
Vimala se résorbe
dans la conscience omnipénétrante.*

¹³⁷ *Pinda* désigne une boulette de riz offerte en offrande et, par extension, peut désigner le corps.

Ma Demeure : l'Absolu

*Je suis établie dans l'espace absolu
où il n'y a ni jour ni nuit,
ni soleil ni Lune.*

*Ce royaume auto-resplendissant
est le lieu où j'ai fait ma demeure.*

*La Terre s'immerge dans l'eau,
l'Eau se mélange au feu,
le Feu fusionne avec l'air,
l'air repose dans l'espace.
C'est là que j'ai établi mon séjour.*

*Le cosmos est condensé
dans le son inaudible : le Pranav (OM)¹³⁸.
Ce Pranav est concentré dans le Bindu¹³⁹.
Au sein-même de ce Bindu est le Vide.
C'est là que j'ai élu domicile.*

*Dans le demi-signe du Pranav
est la grotte sacrée de Vimala.
Dans la vacuité de cette grotte
est le lieu où je réside.
L'immuable Espace absolu est libre de vibrations.
Le Vide est lui-même plénitude.
La plénitude de cette vacuité
est le lieu où j'ai fait ma demeure.*

¹³⁸ Le son *Om* est aussi appelé *Pranav* car il constitue la vibration vitale (prana) à l'origine de l'univers.

¹³⁹ Le *bindu* est une goutte sur le visage, entre les yeux. Mais en termes métaphysiques il s'agit du point où s'origine la création, où l'un devient le multiple. Il est devenu le symbole de l'Être non manifesté.

Le Silence a scellé la Parole

*Le Silence a scellé la Parole.
L'Universalité a dévoré l'Individualité.
La Plénitude a englouti la Vacuité.
La Vie a un goût piquant de Mort.
L'Éternité a avalé le présent
ainsi que le passé et l'avenir.
On ne sait comment décrire
la qualité et la nature de CELA
qui est revêtu
de la forme physique de Vimala.*

*La retraite sacrée
dans la mystérieuse solitude
a subjugué la vie quotidienne.
L'interaction avec les personnes tout autour
se limite à une nécessaire courtoisie et formalité.
La rencontre des gens se réduit à payer
le prix de la naissance dans une société humaine.
Tout sens de relation est totalement effacé,
ainsi que tout sens de responsabilité
envers tous et chacun.*

Le Mystère

L'immuable Brahma

Le Bindu libre de vibration

Le silence du son

La quiétude du mot.

Le mystère de l'apparition de l'individualité

Le mystère de la disparition de la personnalité,

Êtreté : l'expression

Présence : l'accomplissement.

Puissance infinie

*Ton nom Rama
et ta demeure Krishna
versent tous deux l'amour, sans cesse.*

*Ta Bien-aimée Radha
et ta fidèle Meera¹⁴⁰
me rendent forte - infiniment.*

¹⁴⁰ Rhada et Meerabai sont considérées comme les deux principales amoureuses de Krishna, jumelles en dévotion.

Dissolution de Vimala

*Quand vient la bénie réalisation de soi,
les fluctuations mentales sont bloquées.
Le fondement même de l'illusion
est détruit dans ses racines.*

*La forme du sans-forme
est contenue dans les yeux.
Le nom du sans-nom
colore les lèvres.*

*La dissolution de Vimala
fait briller l'état au-delà du mental.
Quand l'état de Brahman est manifesté,
il y a complet samadhí.*

Le Lotus et l'Abeille

*La vie de Vimala
est comme le lotus pleinement épanoui.
Le pollen subtil du pur lotus
emplit les environs du parfum de son essence.*

*Assoiffés de cette essence,
des disciples viennent chaque jour
de partout.*

*L'amour du « Lotus et de l'Abeille »
est ancien.
L'une, brûlant de recevoir
et l'autre de tout donner.
Le rituel est perpétuel,
se répétant
depuis des temps immémoriaux.*

Le Nectar de la Vie

*Circulant sans cesse
dans ce corps même
est le nectar de la Vie.*

*Des monts himalayens du Samadhi
coule éternellement la source du nectar.
Baignés en sont le corps, l'esprit, les énergies.
Imprégnée de part en part en est Vimala.
Submergée est la vision,
saturés sont la parole et les mots.
Le Nectar de l'amitié, le nectar de vie,
coule et remplit chaque instant.*

La Danse sacrée

*Ceci n'est pas seulement l'univers,
c'est le chant de l'Éternel.*

*Ceci n'est pas une illusion,
mais la forme manifestée du Brahman.*

*Du bindu a surgi le cosmos
et le son éternel, sans fin,
s'est déployé à partir du Om originel.*

*Les six saisons nous donnent les six essences
toujours fraîches et toujours abondantes.*

*Le grand gardien du temps,
Le Dieu de la mort, bat la mesure,
liant les battements
dans une guirlande d'instant.*

*La danse sacrée de Shiva et Shakti,
s'exprime spontanément
dans la vie de Vimala.*

La Paix intérieure

*Un calme profond s'est répandu à l'intérieur,
un étrange silence s'établit alentour.*

*La stabilité des Himalayas
s'est déployée au dehors.*

*Je ne sais comment cela est,
mais
il y a une éternelle vigilance de chaque instant.*

*Un équilibre spontané
se reflète dans chaque action.*

*Sur le cœur de l'océan de félicité
danse la paix.
La grande aventure de la liberté,
avec son saint et silencieux symbole,
se propage dans l'espace environnant.*

Le Nom et la Forme

*Le nom de Vítahl¹⁴¹
est Lui-même la demeure ultime.*

*Lorsqu'on répète ce nom,
les expériences de plaisir et de douleur
ne surgissent pas.*

*Pendant qu'on redit ce nom,
la vue se remplit de la forme...*

*Dans cette forme physique de Vímala
se trouve la demeure du sans-limites.*

¹⁴¹ Vítahl est une manifestation de Vishnou ou de son avatar Krishna.

Vie favorable

*Un jour, juste comme ça,
le Seigneur de l'Univers
m'invita à sortir.*

*A ce moment-là,
le cœur commença à déborder
de la présence
de Sat-Chit-Ananda¹⁴².*

*La vie commune avec la Vérité
apporta le don de l'intrépidité
et la conscience demeura sans cesse
dans l'état de vigilance.
La Joie jaillit de chacune des cellules de l'être,
et voici que la vie devint favorable.*

¹⁴² L'Être-Conscience-Béatitude : célèbre définition hindoue du divin.

Oh ! Je suis perdue

*J'étais allée à Brīndavan¹⁴³
juste pour voir le merveilleux jardin,
mais je me suis égarée dans les allées ombragées.*

*Oh ! je suis perdue
dans les chemins de Brīndavan.*

*Deux adolescents à la peau brune
apparurent soudain
et commencèrent à jouer.*

*Oh ! Je suis perdue
dans les sentiers de Brīndavan.*

*Ils jouèrent à se cacher
et babillèrent tant et plus
comme s'ils me connaissaient depuis toujours.*

*Oh ! Je suis perdue
dans les chemins de Brīndavan.*

Leurs grands yeux étaient pleins d'amitié.

*Vīmala était toute baignée
dans ce bassin de nectar.*

*Oh ! je suis perdue
dans les sentiers de Brīndavan.*

¹⁴³ L'un des lieux de séjour de Krishna.

Impermanence

*Le corps physique est impermanent,
l'esprit se déplace constamment en cercles.
Alors, pourquoi fonder sa joie sur ce pivot ?*

*Le mental disperse le cœur,
il n'est jamais stable.
Alors pourquoi fonder sa joie sur cette base ?*

Le Jeu du Seigneur

*Bouge mon corps,
remue, avance, agis !
œuvre efficacement et vite.*

*Les jours sont courts,
le travail abondant.
Fais-le entièrement,
efficacement et rapidement.*

*Chambre chaude, lit mœlleux :
ne t'y attarde pas.
Bouge mon corps,
Agis, agis, agis !*

*Le Seigneur joue avec toi.
Dans son enjouement,
il t'offre chaque jour du travail nouveau.
N'entrave jamais le jeu de sa pièce.
Bouge mon corps,
remue, avance, agis !*

*Ta vie est bien remplie Vimala.
A sa façon joueuse,
le Seigneur accomplit
son œuvre par toi.
Bouge mon corps,
remue, avance, agis !*

L'Opportunité

*La naissance dans une forme humaine
est une opportunité, mon Ami
de réaliser le véritable « Soi »¹⁴⁴,
d'observer la nature de la Réalité,
d'examiner cette nature,
et de chercher où est le Seigneur,
où Il est caché, mon Ami.
La forme physique est Vanraavan¹⁴⁵,
l'esprit est Radah¹⁴⁶.
Découvre l'Absolu, mon Ami.*

*Jour et nuit
Sur les rives de la Jamuna¹⁴⁷
Nous sommes engagés dans le Maharas¹⁴⁸.
Dans le souffle de Vimala coule
la sainte rivière Kalindī¹⁴⁹.
Le cœur déborde
du nectar de la Vie.
La naissance dans la forme humaine
est une opportunité, mon Ami,
de réaliser le véritable « Soi ».*

¹⁴⁴ The True Real Self.

¹⁴⁵ Le chant, la manifestation de Krishna.

¹⁴⁶ L'amie d'enfance et l'amoureuse de Krishna.

¹⁴⁷ Grand fleuve qui se jette dans le golfe du Bengale.

¹⁴⁸ Un jeu amoureux que joue Krishna avec les gopies.

¹⁴⁹ Une rivière à estuaire dans l'ouest du Bengale.

Louanges à Toi

*A Celui qui réside
dans les Himalayas neigeux :
Louanges à Toi depuis toujours.*

*A Celui qui connaît
les plus profonds secrets
et demeure dans tous les êtres :
Louange à Toi à jamais.*

*Ton pur amour a réuni
les trois mondes.
Gloire à Toi, éternellement.*

*Tu es venu au bon moment.
Gloire à Toi de toute éternité.*

*Protège l'Inde, o mon Ami.
Tu as promis,
tiens ta parole.
O Seigneur, Ami de Vimala.*

Auto-tromperie

*Ceux qui s'abusent eux-mêmes,
qui peut les sauver,
en ce monde ou en l'autre ?*

*Ceux qui cachent
leurs motifs égoïstes,
qui dissimulent leurs erreurs
et s'expriment en mensonges,
qui peut les sauver
dans ce monde ou dans l'au-delà ?*

*Le gourou et le guide
peuvent les sauver de la fourberie.
Les saints peuvent les sauver du mal.
Mais qui peut les sauver
de leur propre être menteur,
ici-bas ou ailleurs ?*

Préservant l'honneur des Rishis¹⁵⁰

*Accomplis ceci, O Seigneur :
sauve, s'il-te-plaît ce pays,
veille sur le peuple.*

*Ne laisse pas la démocratie disparaître.
Ne laisse pas le lien de l'affection se briser.
Réalise cela, O Seigneur,
Toi, le Compatissant.*

*L'unité devrait être maintenue,
l'humanité ne pas être écrasée.
Prends soin de la fraternité
et de l'égalité.*

*La fierté et l'honneur des Rishis
devraient être préservés, protégés.
Réalise ceci, Seigneur,
O Toi le Compatissant.*

¹⁵⁰ Les voyants qui sont à l'origine des Védas.

La Terre sacrée des Rishis

*Les Bishmas et Dronas¹⁵¹ de la Démocratie,
se tiennent désespérés, comme muets,
et observent, les yeux grands ouverts,
le dépouillement de la Démocratie.*

*La grandeur du Parlement a disparu.
Cette assemblée de représentants du peuple
n'a plus de valeurs qui les distinguent
et se réduit à un champ de batailles verbales.*

*La terre sacrée des Rishis et des Sages,
cette terre qui appartient aux yogis,
ce pays doit être sauvé, Seigneur.*

*Viens, Oh, gardien du cosmos
et prends soin de cette terre qu'on appelle l'Inde.
Joue de la flûte, souffle dans la conque
Ou utilise le Sudarshan Chakra¹⁵² ;
Viens « Oh Seigneur et sauve cette terre :
L'Inde.*

¹⁵¹ Héros de l'épopée du Mahabarata.

¹⁵² Il s'agit d'une arme : un disque tournant utilisé par Vishnou pour la destruction de ses ennemis.

Vie et Mort

*La vie, posée sur l'aile de la mort,
est oscillante.*

*Que sont donc la joie et la peine
lorsque la mort elle-même est la compagne ?*

*Nous sommes les habitants de Sarai¹⁵³,
buvant et nous servant mutuellement,
nous gavant jusqu'à atteindre l'ivresse.*

*La vie douce et colorée s'écoule
comme le chagrin du soir.*

¹⁵³ Un village du Penjab.

Enfants des Rishis

*Nous sommes les enfants des Rishis.
Nous sommes leurs héritiers,
toujours prêts à risquer nos vies,
à nous sacrifier,
toujours prêts à prendre soin des gens
qui viennent nous demander protection,
toujours prêts à protéger l'antique Dharma¹⁵⁴,
l'ancienne culture spirituelle de l'Inde.*

¹⁵⁴ L'ordre cosmique, social et moral.

Le Vol du Cygne

*Mon bien-aimé m'a offert
la forme impermanente du corps physique
pour que je joue avec.
Présumant que c'est un château,
j'ai vécu ma vie
pleine de jeux et de rires.*

*Mon bien-aimé m'a fait cadeau
de la forme d'un corps changeant
pour jouer avec.
Cette cabane est entourée par une minuscule cour :
l'esprit qui m'est si cher.
J'ai allumé la lampe de la compréhension
et voici : le « moi » fut embrasé de sagesse.*

*Mon bien-aimé m'a gratifié
d'un corps périssable pour jouer.
La cabane un jour s'effondrera.
Le cygne s'envolera.
La biographie de Vimala restera.*

*Mon bien-aimé m'a donné
un corps provisoire
pour jouer.*

Spontanéité

*Nous sommes les habitants
du lieu caché.*

Notre nom est spontanéité incarnée.

Notre beauté est dans la simplicité.

*Notre chemin de vie est spontané
et une joie franche*

est notre lieu de résidence.

Avènement d'un nouvel Âge

*De doux pas dans le ciel
annoncent un homme nouveau.
Saluez la venue d'une nouvelle ère.*

*L'Est et l'Ouest
s'embrassent avec amour
et savourent la beauté
d'une libre et cordiale coexistence.*

*De doux pas célestes
annoncent un homme nouveau.
Saluez la venue d'un Âge nouveau.*

L'Être libéré¹⁵⁵

*Nous vivons dans cet endroit secret
où il n'y a ni ami
ni compagnon.
Notre façon de vivre est celle
d'un être libéré.*

*Cela ne fait rien que nous résidions
dans l'esprit et le corps.
Bien que vivant dans le corps,
nous sommes au-delà de lui.*

*Chacun voit la peau et les os,
mais personne n'a le courage
de percevoir l'être réel.
Bien qu'entendant le son des mots,
personne n'en saisit le vrai sens.*

¹⁵⁵ The Avadhoot

Quête perpétuelle

*Continue a été l'aspiration de l'homme
à s'élever au-dessus de l'animalité,
incessant son effort
pour tendre à la maîtrise.
Constant a été son désir
d'être un avec le tout,
permanente sa volonté
de vivre une vie créative.*

La tribu de Vimala

*Moi, nommée Vimala,
suis la fille de la tribu des Rishis
De la lignée de Kashyap¹⁵⁶.
J'offre ce chant puissant
victorieux de la mort
pour la protection de l'Inde.
Nous sommes les fils et les filles des Sages,
nous sauverons l'Inde.
Nous sommes les fils et les filles des Sages,
nous préserverons leur culture.*

¹⁵⁶ L'un des sept grands sages que le brahmanisme donne comme étant à l'origine des Védas.

L'Offrande

*L'énergie de ma vie brille dans les yeux
de ceux qui combattent aux frontières.
Ma force vitale fusionne avec les leurs.
Cette structure de chair et d'os est à Dalhousie,
Cette forme corporelle est à Shivkul¹⁵⁷,
mais, mon être est vigilant
à garder les frontières.
Mon corps est l'autel sacrificiel
et chaque souffle
est l'offrande dans ce feu.*

¹⁵⁷ L'un des lieux de résidence de Vimala Thakar, à Dalhousie, face aux Himalayas.

Victoire des valeurs védiques

*Il existe un souhait profond
qu'Atalji¹⁵⁸ soit vainqueur.
Que ce soit une victoire de la culture indienne,
une victoire des valeurs védiques.
L'individu n'appartient pas à une société
ni à un parti.
L'individu devient seulement un instrument
et Atalji est devenu cet instrument.
Ses efforts sont authentiques,
bien que le chemin soit épineux.
Que le nouveau Bhagirath¹⁵⁹ soit vainqueur !
Que le peuple soit sauvé !
Que le monde soit sauvé !*

¹⁵⁸ Atalji (Atal Behari Vajpayee) fut l'un des fondateurs et leaders du parti Bharatiya Janata (BJP) et un poète reconnu.

¹⁵⁹ Vimala compare Atalji à Bhagirath qui, dans la mythologie indienne, est le grand roi qui apporta le Gange à la Terre.

Vimala Bihari

*Dans la minuscule chaumière de peau et d'os
réside l'Atman,
le gardien de l'Inde.
Atal Bihari en est le premier ministre¹⁶⁰,
Vimal Bihari¹⁶¹ la principale protectrice.*

¹⁶⁰ En 1999, date de rédaction de ce poème par Vimala, Atal Bihari Vajpayee entamait un troisième mandat de premier ministre à la tête du gouvernement indien.

¹⁶¹ A l'instar d'Atalji, Vimala relève son appartenance au Bihar, terre où sont nées plusieurs religions (bouddhisme, jaïnisme).

Nectar débordant

*La vie déborde de nectar :
Huit coupes sont offertes chaque jour
pour les huit phases du jour et de la nuit
par le Créateur compatissant.*

*Rares sont ceux qui en boivent vraiment,
Tandis que d'autres, le répandent.*

*Le monde est une assemblée d'insensés.
Pourtant le Créateur
ne se retire pas
et propose chaque jour le nectar
aux lèvres des humains :
huit coupes
pour les huit périodes du jour.*

*Vimala observe
avec un profond chagrin
cette pitoyable histoire de l'humanité,
mais les hommes n'abandonnent pas leur folie.*

Éloquent Silence

*Où se sont perdus tous les mots ?
Les sons se sont-ils endormis ?
Un éloquent silence fredonne sa chanson.
La terre et les cieux lui font écho.
Mon corps et mon esprit
frémissent de joie
dans la grotte de la vibrante Divinité.
Peut-être veut-elle s'en servir pour s'exprimer.*

L'existentielle Essence

*L'existentielle essence de la Réalité
s'est dilatée à tel point
qu'elle apparaît être un Univers.*

*Ce corps s'est transformé
en un grand temple du Divin.*

*La Création est imprégnée
d'énergie créatrice.
Ce corps est saturé
par la Divinité même.*

*La dualité a disparu,
les différences ont fondu.*

*Le mouvement du souffle
chante la chanson de la mort.
Naissance et Mort
exécutent la danse cosmique de la vie.*